

SÉMINAIRE SUR LA CONSTITUTION HUMAINE ET LA FORMATION DE VIE SOCIALE – Automne 2026

Table des matières

INVITATION au deuxième séminaire de 2026 du groupe de travail en sciences sociales de l'Institut Lorenz Oken,.....1

GA183 - NEUVIÈME CONFÉRENCE, Dornach, le 2 septembre 1918....4

L'essence du temps en analogie avec celle de l'espace. L'humain vit seulement l'image/le décalque du temps réel. Les espaces de temps passés œuvrent en perspective, dedans le présent. Le semblable à l'espace du temps et le rester lié de ce qui a puissance d'être avec le temps. Dans la nature, Ahriman œuvre depuis le passé. L'humain marche avec le temps et ne remarque pas la perspective du temps ; la conséquence est des forces ahrimaniennes peuvent œuvrer en lui comme du présent ; par cela, l'être humain détache son être-là présent du spirituel. Qu'il porte en soi des idéaux est la conséquence du fait qu'il porte en lui des forces lucifériennes qui s'efforcent de l'arracher à/hors la nature et de le spiritualiser. L'équilibre/la compensation se situe encore dans les domaines de l'inconscient humain ; à l'heure actuelle, il est assuré par la mort prématurée des enfants et des jeunes. La mort des personnes âgées rend la Terre physique plus spirituelle qu'elle ne le serait autrement. Transformation des formes humaines du domaine spirituel-âme vers le domaine humain : celle de la tête par l'action ahrimanienne, celle des membres par l'action luciférienne. Chez l'être thoracique : action des entités divines normales par le souffle vivant. C'est là aussi que se trouve la ligne de démarcation, la mémoire, par laquelle, au sein de cette trinité, les forces ahrimaniennes de la tête sont séparées des forces lucifériennes des extrémités, et ne nous laissent pas venir à un lien entre l'ordre naturel et l'ordre spirituel.....4

INVITATION au deuxième séminaire de 2026 du groupe de travail en sciences sociales de l'Institut Lorenz Oken,	Einladung zum zweiten Seminar in 2026 der Sozialwissenschaftlichen Arbeitsgruppe im Lorenz Oken Institut
du vendredi 30 octobre à 18 h au dimanche 1er novembre 2025 à 13 h à la Haus Murgquelle, Lochhäuser 19, 79737 Herrischried,	vom Freitag den 30. 10. um 18:00 Uhr bis Sonntag den 01. 11. 2025 um 13:00 Uhr im Haus Murgquelle, Lochhäuser 19 in 79737 Herrischried,
afin de développer une conscience commune de la vie sociale.	um ein gemeinsames Bewusstsein für das soziale Leben auszubilden.
Sur l'organisation :	Zur Organisation:
Celle-ci est à nouveau assurée par Friedemann Uhl, Olaf Lorenzen et moi-même. Merci de vous inscrire à	Diese liegt wieder bei Friedemann Uhl, Olaf Lorenzen und mir. Ich bitte um Anmeldung unter reetz-energie-



<p>l'adresse reetz-energiekonzepte@posteo.de.</p> <p>Les participants peuvent passer la nuit sur place et préparer leurs repas en commun dans la cuisine de la maison. Olaf et moi apporterons les provisions nécessaires. Les frais de restauration seront répartis entre tous à la fin du séjour. Ils s'élèvent à environ 30,00 € pour les 6 repas : dîner du vendredi, petit-déjeuner, déjeuner et dîner du samedi, petit-déjeuner et déjeuner du dimanche. Une nuitée dans la maison coûte 20,00 € si vous apportez un sac de couchage et 25,00 € si vous avez besoin de linge de lit. En reconnaissance du travail de fond, une collecte sera organisée à la fin du séminaire. Le montant indicatif est de 50,00 €.</p>	<p>konzepte@posteo.de.</p> <p>Die Teilnehmer können im Haus übernachten und in der Küche des Hauses für ihr gemeinsames leibliches Wohl sorgen. Die Lebensmittel dazu bringen Olaf und ich mit. Die Kosten für die Verpflegung werden am Ende auf alle umgelegt. Sie betragen etwa 30,00€ für alle 6 Mahlzeiten: Abendessen am Freitag, Frühstück, Mittag- und Abendessen am Samstag, Frühstück und Mittagessen am Sonntag. Eine Übernachtung im Haus kostet 20,00 €, wenn ihr einen Schlafsack mitbringt und 25,00 €, wenn ihr Bettwäsche braucht. Für die Anerkennung der inhaltlichen Arbeit gibt es am Ende des Seminars eine Hutkasse. Der Richtsatz beträgt 50,00 €.</p>
<p>Sur ce déroulement du contenu :</p>	<p>Zum inhaltlichen Fortgang:</p>
<p>Lors du dernier séminaire, nous avons examiné quatre des plusieurs légités sociales. Elles sont effectives dans la vie sociale et ont été formulées par la science de l'esprit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La loi fondamentale sociologique décrit l'individualisation comme le moteur de l'évolution, - la loi sociale principale décrit la collaboration d'individualités aussi bien comme structure, qu'aussi comme impulsion morale, - la loi structurelle sociale décrit les fonctions de vie trimembrées dans l'organisme social, - la loi de causalité sociale l'interaction entre être et conscience. 	<p>Beim letzten Seminar haben wir vier von mehreren sozialen Gesetzmäßigkeiten angeschaut. Sie sind im sozialen Leben wirksam und wurden von der Geisteswissenschaft formuliert:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Das Soziologische Grundgesetz beschreibt die Individualisierung als Triebfeder der Evolution, - das Soziale Hauptgesetz die Zusammenarbeit von Individualitäten sowohl als Struktur, als auch als moralischen Impuls, - das soziale Strukturgesetz beschreibt die dreigliedrigen Lebensfunktionen im sozialen Organismus, - das soziale Kausalitätsgesetz die Wechselwirkung zwischen Sein und Bewusstsein.
<p>Nous avons ainsi pu développer la conscience commune que les manifestations de la vie sociale découlent de l'être de l'humain. Pour comprendre cela, cet être est à comprendre, lors de la première étape, en la forme de</p>	<p>Wir haben dabei das gemeinsame Bewusstsein entwickeln können, dass die Erscheinungen des sozialen Lebens aus dem Wesen des Menschen hervorgehen. Um dies zu verstehen, ist dieses Wesen auf der ersten Stufe in Form rei-</p>



<p>concepts purs. Par cela nous nous pré-servons ainsi de définir/d'établir ses manifestations/apparitions dogmatiquement. La prise de conscience/le devenir conscient et la mise en œuvre/réalisation de ces lois s'expérimentent/sont vécues dans la conscience de liberté. Aux étapes supplémentaires, les capacités de connaissance supérieures viennent s'ajouter à cette base.</p>	<p>ner Begriffe zu begreifen. Dadurch bewahren wir uns davor, seine Erscheinungen dogmatisch festzulegen. Bewusstwerdung und Verwirklichung dieser Gesetze werden im Freiheitsbewusstsein erlebt. Auf den weiteren Stufen treten auf dieser Basis die höheren Erkenntnisfähigkeiten hinzu.</p>
<p>Or/maintenant, ces lois œuvrent cependant aussi lorsqu'elles ne sont pas saisies consciemment. Elles sont bien et toujours efficaces. Si leur devenir conscient n'est pas saisie par l'humain, leur manière d'action change. Des problèmes surgissent lorsque des humains ne développent pas leur conscience ainsi qu'elle corresponde à leur être/essence.</p>	<p>Nun sind diese Gesetze aber auch wirksam, wenn sie nicht bewusst ergriffen werden. Sie sind sehr wohl und immer wirksam. Wird ihre Bewusstwerdung vom Menschen nicht ergriffen, ändert sich ihre Wirkungsweise. Es entstehen Probleme, wenn Menschen ihr Bewusstsein nicht so entwickeln, wie es ihrem Wesen entspricht.</p>
<p>Pour la préparation, j'ai placé à la base les conférences intitulées « <i>La science de l'esprit comme connaissance des impulsions fondamentales de l'organisation sociale</i> » (GA 199). Dans les 12e à 14e conférences, Rudolf Steiner développe comment l'humain, avec ses membres de l'être (corps physique, corps éthérique, corps astral et je), se tient en interaction tant avec les règnes de la nature (règne minéral, végétal, animal) qu'avec les fonctions vitales/de vie de l'organisme social dans le domaine de l'esprit, dans le domaine du droit, dans le domaine de l'économie. Comment l'humain fait efficaces ces trois fonctions dans sa formation de motivations oeuvre en retour sur ses membre constitutifs/d'être. Il porte ces répercussions à travers la mort. Elles influencent comment son « je » est fiché, lors des prochaines incarnations, dans ses membres constitutifs/d'être, qui sont ses outils spirituels. Cette rétroac-</p>	<p>Zur Vorbereitung habe ich die Vorträge: „<i>Geisteswissenschaft als Erkenntnis der Grundimpulse sozialer Gestaltung</i>“ (GA 199) zugrunde gelegt. Hier entwickelt Rudolf Steiner im 12. - 14. Vortrag wie der Mensch mit seinen Wesensgliedern (physischer Leib, Ätherleib, Astralleib und Ich) in Wechselwirkung steht, sowohl mit den Naturreichen (Mineralwelt, Pflanzenwelt, Tierwelt) als auch mit den Lebensfunktionen des sozialen Organismus im Geistgebiet, im Rechtsgebiet, im Wirtschaftsgebiet. Wie der Mensch die drei Funktionen in seiner Motivbildung wirksam macht, wirkt auf seine Wesensglieder zurück. Er trägt diese Rückwirkungen durch den Tod hindurch. Sie beeinflussen, wie sein Ich in den nächsten Inkarnationen in seinen Wesensgliedern steckt, die seine geistigen Werkzeuge sind. Diese Rückwirkung ist eine weitere Gesetzmäßigkeit, die Rudolf Steiner im Vortrag am 02. September 1918 (GA 183) die goldene Regel nennt:</p>



tion est une autre loi que Rudolf Steiner, dans sa conférence du 2 septembre 1918 (GA 183), nomme la règle d'or :	
« Chaque idéal est le germe d'un phénomène naturel à venir ; chaque phénomène naturel est le fruit d'un événement spirituel passé. »	„Jedes Ideal ist Keim für zukünftiges Naturgeschehen; jedes Naturgeschehen ist Frucht vergangenen Geistgeschehens.“
Pour la préparation,	Für die Vorbereitung,
	

GA183 - NEUVIÈME CONFÉRENCE, Dornach, le 2 septembre 1918

Temps et espace. La perspectivité du temps. L'ouvrage d'Ahriman et Lucifer dans l'humain

Trad. F. Germani – v.01 -29/10/2026

L'essence du temps en analogie avec celle de l'espace. L'humain vit seulement l'image/le décalque du temps réel. Les espaces de temps passés ouvrent en perspective, dedans le présent. Le semblable à l'espace du temps et le rester lié de ce qui a puissance d'être avec le temps. Dans la nature, Ahriman œuvre depuis le passé. L'humain marche avec le temps et ne remarque pas la perspective du temps ; la conséquence est des forces ahrimaniennes peuvent œuvrer en lui comme du présent ; par cela, l'être humain détache son être-là présent du spirituel. Qu'il porte en soi des idéaux est la conséquence du fait qu'il porte en lui des forces lucifériennes qui s'efforcent de l'arracher à/hors la nature et de le spiritualiser. L'équilibre/la compensation se situe encore dans les domaines de l'inconscient humain ; à l'heure actuelle, il est assuré par la mort prématurée des enfants et des jeunes. La mort des personnes âgées rend la Terre physique plus spirituelle qu'elle ne le serait autrement. Transformation des formes humaines du domaine spirituel-âme vers le domaine humain : celle de la tête par l'action ahrimanienne, celle des membres par l'action luciférienne. Chez l'être thoracique : action des entités divines normales par le souffle vivant. C'est là aussi que se trouve la ligne de démarcation, la mémoire, par laquelle, au sein de cette trinité, les forces ahrimaniennes de la tête sont séparées des forces lucifériennes des extrémités, et ne nous laissent pas venir à un lien entre l'ordre naturel et l'ordre spirituel.

Les réflexions que nous engageons actuellement portent sur des choses que beaucoup d'humains, qui en savent sous une forme ou une autre, traiterons comme des mystères. Et, pour certaines raisons, le savoir de ces choses du monde est tenu loin de beaucoup de côtés, car on est de l'avis que justement les choses qui viennent en considération sont des parties d'un savoir englobant sur des affaires suprasensibles qui

NEUNTER VORTRAG, Dornach, 2. September 1918

Zeit und Raum. Die Perspektivität der Zeit. Das Hereinwirken von Ahriman und Luzifer in den Menschen

Das Wesen der Zeit in Analogie mit dem Räume. Der Mensch erlebt nur das Abbild der realen Zeit. Frühere Zeiträume wirken perspektivisch hinein in die Gegenwart. Das Raum-Ähnliche der Zeit und das Verbundenbleiben des Wesenhaften mit der Zeit. In der Natur wirkt Ahriman von der Vergangenheit her. Der Mensch läuft mit der Zeit mit und merkt nicht die Perspektive der Zeit; die Folge ist, daß ahrimanische Mächte als Gegenwärtiges in ihm wirken können; dadurch löst der Mensch sein Gegenwartsdasein von dem Geistigen. Daß er Ideale in sich trägt, ist die Folge davon, daß er luziferische Mächte in sich trägt, die darnach streben, ihn aus der Natur herauszureißen und zu vergeistigen. Der Ausgleich liegt noch in den Gebieten des menschlichen Unbewußten; gegenwärtig wird er durch den frühen Tod von Kindern und jungen Menschen geschaffen. Der Tod alter Menschen macht die physische Erde geistiger als sie sonst wäre. Umwandlung menschlicher Formen aus dem Geist-Seelischen in das Menschliche: des Kopfmaßigen durch ahrimanische, des Gliedmaßigen durch luziferische Wirksamkeit. Im Brustmenschen: Wirkung der normal-göttlichen Wesenheiten durch den lebendigen Odem. Da ist auch die Grenzscheide, das Gedächtnis, wodurch in dieser Trinität die ahrimanischen Gewalten des Hauptes abgetrennt werden von den luziferischen Gewalten der Extremitäten, und uns zu keiner Verbindung zwischen Naturordnung und Geistordnung kommen lassen.

01 Die Betrachtungen, die wir gegenwärtig anstellen, betreffen Dinge, welche von vielen Menschen, die etwas in der einen oder andern Form davon wissen, als Mysterien behandelt werden. Und es wird aus gewissen Gründen das Wissen von diesen Dingen der Welt von vielen Seiten her ferngehalten, weil man der Ansicht ist, daß eben die Dinge, die in Betracht kommen, Teile sind von einem umfassenden Wissen über übersinnliche



ne devraient pas être révélé à l'humanité aujourd'hui encore. Je ne tient pas cette façon de voir en rapport à certaines choses dont il est question ici comme correcte/exacte, mais il me semble nécessaire que l'humanité prenne la décision courageuse de s'engager dans une véritable contemplation des mondes suprasensibles. Et cela on peut quand même pas autrement qu'en saisissant immédiatement ce qui vient concrètement en considération sur la question concernée.

Aujourd'hui, j'aimerais dans une certaine mesure commencer par aborder une sorte de question préliminaire. Nous avons parlé hier de la structure de l'être humain entre la mort et une nouvelle naissance. Une objection très courante à l'évocation de ces sujets – non pas de la part des initiés, mais de celle des non-initiés – consiste simplement à dire : « Oui, mais pourquoi est-il nécessaire d'en savoir quelque chose ? » On pourrait bien attendre que l'être humain franchisse la porte de la mort, et alors il verra bien à quoi ressemble réellement le monde spirituel. — C'est donc quelque chose que l'on dit très souvent. Maintenant, la chose est cependant ainsi que nous ne pouvons jamais répondre à de telles questions d'un point de vue pour ainsi dire absolu lorsque nous parlons de la réalité, mais que nous devons toujours y répondre, considéré spirituellement-scientifiquement, du point de vue de l'époque dans laquelle nous vivons. Nous vivons dans le cinquième temps-espace post-atlantique, qui a commencé au XVe siècle de notre ère. Il a mis fin au quatrième temps-espace post-atlantique, comme nous le savons, qui a débuté au 8ème siècle avant Jésus-Christ

Angelegenheiten, das der Menschheit heute noch nicht mitgeteilt werden sollte. Ich halte diese Anschauung mit Bezug auf gewisse Dinge, von denen hier die Rede ist, nicht für richtig, sondern mir erscheint es notwendig, daß die Menschheit den mutigen Entschluß fasse, einzutreten in eine wirkliche Betrachtung der übersinnlichen Welten. Und das kann man doch nicht anders, als wenn man das, was konkret über die betreffende Frage in Betracht kommt, unmittelbar anfaßt.

02 Nun möchte ich heute gewissermaßen zuerst eine Art von Vorfrage erledigen. Wir haben gestern gesprochen über die Gliederung des Menschen zwischen dem Tode und einer neuen Geburt. Ein sehr verbreiteter Einwand gegen das Besprechen dieser Dinge, jetzt nicht von seiten der Eingeweihten, sondern von seiten der Uneingeweihten, ist der, daß man einfach sagt : Ja, wozu ist es nötig, über diese Dinge etwas zu wissen? Man könnte ja warten, bis der Mensch durch die Pforte des Todes durchgeht, und dann werde er schon sehen, wie es da in der geistigen Welt eigentlich aussieht. — Es ist also etwas, das sehr häufig gesagt wird. Nun, die Sache ist aber so, daß wir solche Fragen niemals von einem gewissermaßen absoluten Standpunkte aus beantworten können, wenn wir über das Wirkliche sprechen, sondern daß wir sie, geisteswissenschaftlich betrachtet, immer beantworten müssen von dem Gesichtspunkte der Zeit, in der wir leben. Wir leben im fünften nachatlantischen Zeitraum, der begonnen hat im 15. Jahrhundert unserer Zeitrechnung. Er schloß den vierten nachatlantischen Zeitraum ab, wie wir wissen, der im B. vorchristlichen Jahrhundert begonnen



et s'est achevée au XVe siècle après Jésus-Christ. On a sept de ces temps-espaces culturels. Il en ressort toutefois que nous avons dépassé le milieu de l'évolution culturelle de la Terre, qui reposait au centre du quatrième temps-espace post-atlantique, et que, du simple fait de cette circonstance, nous entrons — nous sommes donc aussi dans la cinquième grande période terrestre —, dans l'époque où la Terre connaît une évolution descendante.

Déjà les réflexions que nous avons engagées ces derniers jours peuvent vous rendre attentif sur ce qu'il s'agit de regarder sur l'évolution descendante, sur ce qui, dans une certaine mesure, n'est pas dans l'évolution, mais dans la dévolution, c'est-à-dire dans le recul évolutif/l'évolution à rebours. Toute l'évolution de notre Terre est en phase de régression. Certaines capacités, certaines forces qui existaient au cours de la période précédente d'évolution ascendante disparaissent, et d'autres doivent prendre le relais de ces forces et capacités qui étaient là. Il en va ainsi en particulier de certaines facultés d'âme intérieures de l'humain. On peut dire que jusqu'à la quatrième période post-atlantique, jusqu'à l'époque du mystère du Golgotha, des facultés étaient encore disponibles dans les humains pour avoir un certain lien/pendant avec le monde suprasensible. Nous savons que ces capacités ont disparu de multiples manières. Elles ne sont plus disponibles comme facultés élémentaires ; elles ont, dans une certaine mesure, fui. Non seulement la vie de l'être humain sur Terre, entre la naissance et la mort, a changé en rapport à de telles facultés, mais en fait, et encore plus radicalement, la vie de l'humain entre la mort et une nouvelle naissance s'est changée. Et là doit être dit que, pour ce

und im 15. nachchristlichen Jahrhundert seinen Abschluß gefunden hat. Man hat sieben solcher Kulturzeiträume zu verzeichnen. Daraus aber ist ersichtlich, daß wir die Mitte der Kulturentwicklung der Erde überschritten haben, die im vierten nachatlantischen Zeitraum lag, und daß wir einfach durch diesen Umstand eintreten -- wir sind ja auch in der fünften großen Erdenperiode -- in die Zeit, in der die Erde in absteigender Entwicklung ist.

03 Schon die Betrachtungen, die wir in diesen Tagen angestellt haben, können Sie darauf aufmerksam machen, daß es darauf ankommt, hinzuschauen auf die absteigende Entwicklung, auf dasjenige, was gewissermaßen nicht in der Evolution, sondern in der Devolution ist, was in der Rückentwicklung ist. Unsere ganze Erdenentwicklung ist in der Rückentwicklung. Da hören gewisse Fähigkeiten, gewisse Kräfte auf, die in der vorhergehenden Zeit der aufsteigenden Entwicklung da waren, und andere müssen für diese aufhörenden Kräfte und Fähigkeiten eintreten. Und so ist es insbesondere mit Bezug auf gewisse innere seelische Fähigkeiten des Menschen. Man kann sagen: Bis zum vierten nachatlantischen Zeitraum, bis gegen die Zeit des Mysteriums von Golgotha hin, waren in den Menschen noch die Fähigkeiten vorhanden, mit der übersinnlichen Welt einen gewissen Zusammenhang zu haben. Wir wissen, daß in der mannigfaltigsten Weise diese Fähigkeiten verschwunden sind. Sie sind nicht mehr als elementarische Fähigkeiten vorhanden, sie sind gewissermaßen dahingeschwunden. Nicht nur hat sich das Leben des Menschen auf der Erde zwischen der Geburt und dem Tode geändert mit Bezug auf solche Fähigkeiten, sondern eigentlich, und noch radikaler, hat sich das Leben der Menschen zwi-



temps-espace de la mort jusqu'à la nouvelle naissance, dans le cycle actuel de l'humanité, qui appartient donc déjà aux descendants, ainsi est que les humains, lorsqu'ils entrent par le porche de la mort, doivent avoir certains souvenirs de ce qu'ils se sont acquis ici dans le corps physique, s'ils veulent trouver la position correcte et le rapport correct aux événements auxquels ils sont exposés entre la mort et une nouvelle naissance.

schen dem Tod und einer neuen Geburt geändert. Und da muß gesagt werden, daß für diesen Zeitraum, vom Tode bis zur neuen Geburt, es im gegenwärtigen Menschheitszyklus, der also schon zu den absteigenden gehört, so ist, daß die Menschen, wenn sie durch die Pforte des Todes treten, gewisse Erinnerungen haben müssen an dasjenige, was sie sich erworben haben hier im physischen Leibe, wenn sie die richtige Stellung und das richtige Verhältnis zu den Ereignissen, denen sie ausgesetzt sind zwischen dem Tod und einer neuen Geburt, finden wollen.

160

Il appartient tout de suite aux conditions préalables nécessaires à une vie après la mort correcte que les humains s'acquièrent toujours plus et plus ici avant la mort, certaines représentations sur la vie après la mort ; car seulement s'ils se souviennent de ces représentations qu'ils ont acquises ici, ils peuvent s'orienter dans le temps qui s'écoule entre la mort et une nouvelle naissance. Il est objectivement incorrect lorsqu'est prétendu qu'on pourrait attendre jusqu'à la mort avec de telles représentations sur la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Il est objectivement incorrect d'affirmer qu'on peut attendre la mort pour se faire une idée de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Si les humains continuaient à vivre dans ces préjugés, s'ils refusaient sans cesse de vouloir gagner déjà ici des représentations sur la vie entre la mort et une nouvelle naissance, ainsi cette vie, cette vie libre de corps, deviendrait pour eux une vie obscure, une vie sans repères/non orientée ; ils ne pourraient pas — à travers tout ce que je vous ai décrit hier — pénétrer de la manière correcte dans leur environnement spirituel. Jusque proche du mys-

Es gehört geradezu zu den notwendigen Vorbedingungen eines rechten Lebens nach dem Tode, daß die Menschen immer mehr und mehr hier vor dem Tode gewisse Vorstellungen sich erwerben über das Leben nach dem Tode, denn nur, wenn sie sich erinnern an diese Vorstellungen, die sie sich hier erworben haben, können sie sich orientieren in der Zeit zwischen dem Tod und einer neuen Geburt. Es ist sachlich unrichtig, wenn behauptet wird, man könne warten bis zum Tode mit solchen Vorstellungen über das Leben zwischen dem Tod und einer neuen Geburt. Würden die Menschen fortfahren, in diesen Vorurteilen zu leben, würden sie es fort-dauernd ablehnen, Vorstellungen schon hier gewinnen zu wollen über das Leben zwischen dem Tod und einer neuen Geburt, so würde dieses Leben, dieses leib-freie Leben für sie ein finsternes werden, ein unorientiertes werden; sie würden nicht — durch alles dasjenige, was ich Ihnen gestern geschildert habe — in der richtigen Weise in ihre geistige Umgebung eindringen können. Bis nahe zum Mysterium von Golgatha war es so, daß die Menschen sich hier ins physische Leben Fähigkeiten hereingebracht haben,



tère du Golgotha, c'était ainsi que les humains se sont anenés dedans la vie physique des capacités qui provenaient/souchaient du monde spirituel. C'est pourquoi ils avaient une clairvoyance atavique. Cette clairvoyance atavique venait de ce que certaines facultés spirituelles s'étendaient depuis l'état prénatal dans cette vie. Cela a cessé. Les humains n'ont plus, ici dans la vie physique, aucunes facultés qui s'étendent depuis la vie prénatale. Vous le savez donc. Mais pour cela doit inversement intervenir l'autre : les humains doivent s'acquérir toujours plus et plus, ici sur Terre, des représentations sur la vie post-mortem, la vie après la mort, afin de pouvoir s'en souvenir après la mort, afin qu'ils puissent transborder quelque chose à travers la porte de la mort.

C'est ce que je veux en particulier remarquer concernant cette question préliminaire. Ainsi, l'argument facile que l'on pourrait attendre jusqu'à la mort avec de telles représentations, il ne vaut rien lorsqu'on saisi de l'œil dans le concret dans quel instant de l'évolution de la Terre nous nous trouvons réellement. Et c'est vraiment ce qu'on doit toujours saisir de l'œil dans le concret. Car des vues qui valent en tous les temps, il n'y a pas, mais il y a toujours seulement des visions qui peuvent orienter les humains pendant un certain espace de temps. C'est tout de suite ce qu'on doit s'approprier de manière si éminente par science de l'esprit.

die aus der geistigen Welt stammten. Daher hatten sie atavistisches Hellsehen. Dieses atavistische Hellsehen kam davon, daß gewisse geistige Fähigkeiten sich aus dem Zustand vor der Geburt hereinerstreckten in dieses Leben. Das hörte auf. Die Menschen haben keine Fähigkeiten mehr hier im physischen Leben, die sich hereinerstrecken aus dem vorgeburtlichen Leben. Das wissen Sie ja. Aber dafür muß umgekehrt das andere eintreten: Die Menschen müssen sich immer mehr und mehr hier auf der Erde Vorstellungen über das Post-mortem-Leben, das Leben nach dem Tode, erwerben, damit sie sich erinnern können nach dem Tode, damit sie durch des Todes Pforte etwas durchtragen können.

04 Das ist dasjenige, was ich zu dieser Vorfrage insbesondere bemerken will. Also die bequeme Rede, daß man warten könne bis zum Tode mit solchen Vorstellungen, die gilt nicht, wenn man im Konkreten ins Auge faßt, in welchem Zeitpunkt der Erdenentwicklung wir uns eigentlich befinden. Und das muß man wirklich immer im Konkreten ins Auge fassen. Denn Ansichten, die absolut gelten, die zu allen Zeiten gelten, die gibt es nicht, sondern es gibt immer nur Anschauungen, welche für einen gewissen Zeitraum den Menschen orientieren können. Das ist dasjenige, was man gerade durch Geisteswissenschaft sich in so eminentem Sinne aneignen muß.

Et j'aimerais maintenant aborder une chose qui peut amener nos considérations à une petite conclusion provisoire. Nous sommes partis de ce que l'humain actuel ressent un fossé entre

05 Und nun möchte ich auf einiges eingehen, das unsere Betrachtungen zu einem vorläufigen kleinen Abschluß bringen kann. Wir sind ausgegangen davon, daß der gegenwärtige Mensch eine Kluft



ce qu'il appelle des idéaux, qu'il s'agisse d'idéaux moraux ou autres, ce qu'il appelle aussi des idées, et ce qu'il perçoit comme ses visions de l'ordre purement naturel du monde. Les concepts et les conceptions/visions que l'humain se fait de l'ordre naturel des mondes, elles ne lui permettent pas d'admettre que ce qu'il porte dans son cœur en tant qu'idéaux, a un pouvoir réel, peut réellement se réaliser ainsi qu'une force de la nature.

L'essentiel qui vient en considération pour cette question est maintenant le suivant : nous savons maintenant comment ça se teint avec le membrement de l'humain ici, sur la Terre physique. Nous savons aussi comment ça se tient avec le membrement de l'humain dans le monde spirituel, entre la mort et une nouvelle naissance. J'ai soulevé il y a quelque temps une question qui se tient en réalité déjà comme une question concrète devant l'âme humaine lorsque l'humain regarde/contemple la vie, qui est cependant tout de suite une question vis-à-vis de laquelle on ne peut rien dire lorsqu'on se trouve face au fossé que je viens justement de caractériser entre l'idéalisme et le réalisme ; c'est la question : Comment se fait-il que, dans notre ordre cosmique/des mondes, certains humains meurent très jeunes, déjà comme enfant ou comme jeunes gens ou dans l'âge médian, tandis que d'autres meurent seulement lorsqu'ils sont devenus vieux ? Avec quoi cela est-il pendant dans l'ordre des mondes ? — Ni l'idéalisme d'un côté, ni le réalisme de l'autre, qui ne peut considérer les idéaux comme des forces réelles, ne peuvent apporter la moindre réponse à de telles questions, qui sont pourtant des questions vitales. On peut aussi seulement alors approcher ces questions si l'on saisi de

empfindet zwischen dem, was er Ideale nennt, seien es moralische oder sonstige Ideale, was er auch Ideen nennt, und dem, was er als seine Anschauungen empfindet über die rein natürliche Weltenordnung. Die Begriffe und Anschauungen, die sich der Mensch macht über die natürliche Weltenordnung, die befähigen ihn nicht, anzunehmen, daß dasjenige, was er als Ideale in seinem Herzen trägt, reale Macht hat, sich wirklich so wie eine Naturkraft realisieren kann.

06 Das Wesentliche, was für diese Frage in Betracht kommt, ist nun das Folgende: Wir wissen jetzt, wie es mit der Gliederung des Menschen hier auf der physischen Erde steht. Wir wissen auch, wie es steht mit der Gliederung des Menschen in der geistigen Welt zwischen dem Tod und einer neuen Geburt. Ich habe vor einiger Zeit eine Frage aufgeworfen, welche eigentlich schon als eine konkrete Frage vor die menschliche Seele tritt, wenn der Mensch das Leben betrachtet, welche aber gerade eine Frage ist, der gegenüber man gar nichts sagen kann, wenn man vor der eben charakterisierten Kluft zwischen Idealismus und Realismus steht, das ist die Frage : Wie kommt es, daß in unserer Weltenordnung manche Menschen ganz jung sterben, schon als Kinder oder als junge Leute oder im mittleren Lebensalter, andere erst sterben, wenn sie alt geworden sind? Mit was in der Weltenordnung hängt dieses zusammen? — Weder der Idealismus auf der einen Seite, noch der Realismus auf der andern Seite, der die Ideale nicht als reale Mächte ansehen kann, können irgend etwas über solche Fragen, die aber Lebensfragen sind, ausmachen. Diesen Fragen kann man auch nur dann nahetreten, wenn man etwas ganz Bestimmtes ins Auge faßt. Und das ist, wenn man ins Auge faßt, daß der gegenwärtige Mensch, so wie er einmal als



l'œil quelque chose de très précis. Et cela est, si on saisit de l'œil que l'humain actuel, tel qu'il se tient devant nous en tant qu'humain terrestre, s'accommode relativement facilement de l'espace, mais qu'il ne s'accommode pas de la même manière du temps. En cette relation, l'ensemble des conceptions/façons de voir philosophiques qu'il y a jusqu'à ce jour n'apportent en réalité aucune

Erdenmensch vor uns steht, verhältnismäßig leicht fertig wird mit dem Raume, aber er wird nicht in gleicher Weise fertig mit der Zeit. In dieser Beziehung bieten die sämtlichen philosophischen Anschauungen, die es bis heute gibt, eigentlich keinen

éclaircie notable, et la question après l'être/essence du temps n'a en fait été traitée jusqu'à présent que dans des cercles humains très restreints. Il n'est aussi pas très facile de parler populairement sur le temps et son être/essence, mais peut-être cela réussit quand même d'appeler chez vous sur le devant une représentation de ce que je pense réellement lorsque j'aborde une fois en discussion le temps en analogie avec l'espace. Je dois là toutefois faire appel à votre patience, car, justement seulement en apparence, la brève réflexion que je veux engager là dessus a un caractère quelque peu abstrait.

Si vous observez/embrassez du regard simplement un bout de l'espace, vous savez que ce que vous voyez s'offre à vous en un caractère perspectiviste. Vous devez compter avec la perspective de l'espace lorsque vous observez un bout de l'espace. Si maintenant, le bout d'espace que vous observez et à qui vous attribuez entièrement un caractère perspectiviste, vous l'amenez sur une surface, alors vous tenez en cela compte de la perspective. N'est-ce pas ? Lorsque vous regardez vers une allée, vous voyez les arbres éloignés de l'allée plus petits et plus rapprochés les uns des autres. Vous pouvez exprimer cela par la perspective, et vous pouvez,

irgendwie nennenswerten Aufschluß, und die Frage nach dem Wesen der Zeit ist eigentlich bisher nur in engsten menschlichen Kreisen behandelt worden. Es ist auch nicht so ganz leicht, über die Zeit und ihr Wesen populär zu sprechen, aber vielleicht gelingt es doch, bei Ihnen eine Vorstellung hervorzurufen von dem, was ich eigentlich meine, wenn ich die Zeit in Analogie mit dem Raume einmal zur Erörterung bringe. Ich muß da allerdings Ihre Geduld etwas in Anspruch nehmen, weil scheinbar, aber eben nur scheinbar, die kurze Betrachtung, die ich darüber anstellen will, einen etwas abstrakten Charakter hat.

07 Wenn Sie einfach ein Stück der Räumlichkeit überschauen, so wissen Sie, daß dasjenige, was Sie da überschauen, sich Ihnen offenbart in einem perspektivischen Charakter. Sie müssen mit der Perspektive des Raumes rechnen, wenn Sie ein Stück Raum überschauen. Wenn Sie nun das Stück Raum, das Sie überschauen und dem Sie ganz instinktiv einen perspektivischen Charakter zuschreiben, auf eine Fläche bringen, dann berücksichtigen Sie die Perspektive dabei. Nicht wahr, wenn Sie in eine Allee hineinschauen, so sehen Sie die entfernten Bäume der Allee kleiner und näher aneinandergerückt. Das können Sie in der Perspektive ausdrücken, und Sie



d'une certaine manière, traduire sur un plan ce que vous voyez dans l'espace en utilisant la perspective.

Maintenant, il est clair que ce que vous voyez dans l'espace se trouve côte à côte dans la surface. Dans l'espace, ce n'est pas côte à côte ; il y a ces deux arbres là-devant (voir dessin p. 164), et deux arbres sont loin. Mais en transposant l'espace que vous pouvez embrasser du regard sur une surface, vous placez côte à côte ce qui est en réalité l'un derrière l'autre. Vous avez à nouveau, instinctivement, la capacité de transposer, en quelque sorte, dans l'espace ce que vous voyez ainsi, par la peinture ou le dessin, sur une surface. Si vous possédez cette capacité, c'est parce que l'être humain, tel qu'il est aujourd'hui en tant qu'être terrestre, s'est relativement fortement détaché de l'espace en tant que tel.

L'humain ne s'est pas détaché du temps de la même manière. Et c'est là quelque chose d'extrêmement saisissant et important, mais qui, malheureusement, à peine remarqué, remarqué par la science. L'humain croit, lorsqu'il évolue dans le temps, avoir une vue d'ensemble du temps, avoir le temps.

können in einer gewissen Weise perspektivisch auf einer Fläche zum Ausdruck bringen, was Sie im Raume sehen.

08 Nun ist es klar, daß dasjenige, was Sie im Raume sehen, in der Fläche nebeneinander ist. Im Raume ist es nicht nebeneinander; da sind diese zwei Bäume da vorne (siehe Zeichnung S. 164), und zwei Bäume sind weit entfernt. Aber indem Sie den überschaubaren Raum in die Fläche bringen, setzen Sie dasjenige, was hintereinander ist, nebeneinander. Sie haben wiederum instinktiv die Fähigkeit, das, was Sie so malerisch oder zeichnerisch auf einer Fläche sehen, gewissermaßen in das Räumliche umzusetzen. Daß Sie diese Fähigkeit haben, das rührt davon her, daß der Mensch, so wie er jetzt einmal als Erdenmensch ist, sich von dem Raume als solchem verhältnismäßig stark losgelöst hat.

09 Nicht in gleicher Weise hat sich der Mensch von der Zeit losgelöst. Und das ist etwas ungeheuer Eingreifendes und Wichtiges, aber etwas leider kaum Bemerktes, kaum von der Wissenschaft Bemerktes. Der Mensch glaubt, wenn er sich in der Zeit entwickelt, die Zeit zu überschauen, die Zeit zu haben.



Mais en réalité, il ne dispose pas du/n'a pas le temps réel. Il n'a pas du tout le temps réel, mais ce que vous vivez/expérimentez comme temps, là est en fait, en rapport au temps réel/véritable, quelque chose que l'on pourrait appeler une image/un décalque. Tout comme cette image (voir le dessin) sur une surface se comporte à l'espace, ainsi ce que l'humain ordinaire appelle le temps se comporte au temps réel. En effet, l'humain ordinaire ne vit pas le temps réel, mais il vit un décalque du temps, il vit bel et bien/en fait un décalque/reflet du temps. Et cela on peut se représenter ainsi très difficilement.

Vous pouvez par exemple extraordinairement difficilement vous représenter que ce qui agit/oeuvre aujourd'hui n'ait pas besoin d'être présent/disponible à l'instant/au point du temps présent, mais qu'il soit réel à un moment/point du temps beaucoup plus ancien et ne soit pas réel dans l'instant/le point du temps présent/actuel. Vous voyez également ce qui existe/est disponible en une époque/un espace-temps/temps-espace très lointain oeuvrer en perspective en votre propre temps.

Ce que j'ai maintenant dit a une conséquence très significative. Cela a en effet/notamment la conséquence que tout ce que nous appelons la nature porte un caractère tout à fait autre de tout ce que nous devons considérer comme une certaine partie de l'humain même. Dans la nature dehors, par exemple, Ahriman oeuvre aussi, respectivement œuvrent les forces ahrimaniennes ; mais les forces ahrimaniennes n'œuvrent jamais de manière présente dehors dans la nature. Si vous considérez la nature dans son ensemble, Ahriman oeuvre déjà dans la nature, mais il oeuvre depuis un temps lointain/élo-

Aber er hat in Wirklichkeit nicht die reale Zeit. Er hat gar nicht die reale Zeit, sondern das, was Sie als Zeit erleben, das ist eigentlich im Verhältnis zu der wirklichen Zeit etwas, was man ein Abbild nennen kann. So wie dieses Bild (siehe Zeichnung) in der Fläche sich zu dem Raume verhält, so verhält sich das, was der gewöhnliche Mensch Zeit nennt, zu der wirklichen Zeit. Der gewöhnliche Mensch erlebt nämlich nicht die wirkliche Zeit, sondern er erlebt ein Abbild der Zeit, er erlebt tatsächlich ein Abbild der Zeit. Und das kann man sich so sehr schwer vorstellen.

10 Sie können sich zum Beispiel außerordentlich schwer vorstellen, daß dasjenige, was heute wirkt, gar nicht im jetzigen Zeitpunkt vorhanden zu sein braucht, sondern in einem viel früheren Zeitpunkte real ist und im heutigen Zeitpunkte nicht real ist. Sie sehen gleichsam dasjenige, was in sehr frühem Zeitraume vorhanden ist, perspektivisch in Ihre eigene Zeit hereinwirken.

11 Das, was ich jetzt gesagt habe, hat eine sehr bedeutsame Folge. Das hat nämlich die Folge, daß alles das, was wir Natur nennen, einen ganz andern Charakter trägt als alles dasjenige, was wir als einen gewissen Teil des Menschen selbst betrachten müssen. In der Natur draußen wirkt zum Beispiel auch Ahriman, beziehungsweise es wirken die ahrimaniischen Mächte; aber die ahrimaniischen Mächte wirken in der Natur draußen niemals gegenwärtig. Wenn Sie die gesamte Natur überschauen, so wirkt schon Ahriman in der Natur, aber er wirkt von einer entfernten Zeit her.



Ahriman œuvre depuis le passé. Et que vous considérez le règne minéral, végétal ou animal, vous n'avez jamais la permission de dire que dans ce qui s'étend actuellement sous vos yeux reposerait quelque chose dans lequel Ahriman est actif. Et quand même, Ahriman y est actif ; mais depuis le passé. Si je voulais donc schématiser/dessiner la chose, ainsi je devrais dire : ici est la ligne d'évolution allant du passé dans l'avenir, et ici, vous contemplez/embrassez la nature.



Passé

Avenir

Oui, vous devez maintenant vous le penser ainsi que vous regardiez là dedans. En ce que vous contemplez/embrassez comme présent rien n'est contenu des puissances ahrimaniennes, mais depuis le passé, depuis un passé déterminé, Ahriman œuvre de la par dessus dans la nature.



Et Ahriman vous apparaît dans la nature, lorsque vous en devenez conscient là, sous l'effet de la perspective/perspectivement. Si vous disiez : « Ahriman œuvre actuellement », vous commettriez alors, vis-à-vis de la nature, la même erreur que si vous disiez : « Lorsque je contemple un espace, les arbres éloignés se trouvent, parce qu'ils se laissent être placés en perspective/perspectivement dans la surface/le plan, à côté des arbres proches » (voir dessin page 164).

Une exigence fondamentale pour une

Von der Vergangenheit her wirkt Ahriman. Und ob Sie das mineralische, das pflanzliche, das tierische Reich überblicken, Sie dürfen niemals sagen, in dem, was gegenwärtig vor Ihren Augen sich ausbreitet, liege etwas, worin Ahriman tätig ist. Und doch ist Ahriman drinnen tätig; aber von der Vergangenheit her. Wenn ich also die Sache zeichnen wollte, so müßte ich sagen : Hier ist die Entwicklungslinie von der Vergangenheit in die Zukunft hin, und hier überblicken Sie die Natur.

12 Ja, nun müssen Sie es sich so denken, daß Sie da hineinschauen. In dem, was Sie als Gegenwärtiges überschauen, ist nichts von ahrimanischen Mächten enthalten, aber aus der Vergangenheit, aus einer bestimmten Vergangenheit wirkt Ahriman herüber in die Natur.

13 Und Ihnen erscheint Ahriman in der Natur, wenn Sie ihn da gewahr werden, perspektivisch. Würden Sie sagen: Ahriman wirkt gegenwärtig — dann begehen Sie der Natur gegenüber denselben Fehler, wie wenn Sie sagen würden: Über schaue ich einen Raum, so stehen die entfernten Bäume, weil sie sich perspektivisch in die Fläche hineinstellen lassen, so neben den nahen Bäumen (siehe Zeichnung Seite 164).

14 Eine Grundforderung für ein reales



vision réelle dans le monde spirituel est d'apprendre à voir en perspective temporelle, que l'on apprenne à situer/placer chaque être à son point du temps exact/correct.

Si j'ai maintenant dit hier : « Après la mort, le je sera transposé dans une certaine mesure à partir de l'état fluide en une sorte d'état solide », ce n'est encore pas tout, mais il vient encore l'autre à cela. Supposez, vous viviez ici sur Terre avec votre je de 1850 à 1920, et qu'en 1920, vous deveniez conscient de votre je. Je pense donc : volontiers vous en devenez déjà conscient plus tôt, mais maintenant vous jetez un regard en arrière : avec le soi-spirituel, à travers les hiérarchies, vous jetez un coup d'œil sur votre je ; là vous voyez votre je comme resté figé/planté là de 1850 à 1920. Le je reste là, immobile/se tenant (debout). Cela signifie : vos expériences ne vont pas avec vous bientôt après votre mort, mais vous voyez sur elles rétrospectivement ; vous contemplez désormais/maintenant depuis une perspective temporellement éloignée sur cela en retour, et vous voyez dedans l'étendue/la longueur du temps comme vous voyez ici, dans le monde physique, dedans l'étendue/la longueur de l'espace. Je peux aussi l'exprimer ainsi : en ce que vous mourez, disons, en 1920, vous continuez alors à vivre avec tout ce que je vous ai décrit hier comme les membres de votre être ; mais vous voyez en arrière sur la période/l'itinéraire de temps dans lequel vous avez vécu ici sur Terre avec votre je. Et ce laps/parcours de temps reste là, et vous le voyez toujours, en ce que vous continuez à vivre en perspective, à l'endroit du temps où il était. Et ainsi vous devez vous représenter qu'Ahriman est œuvrant dehors dans la nature, mais à par-

Schauen in der geistigen Welt ist dieses, daß man zeitlich perspektivisch sehen lernt, daß man lernt, zeitlich jegliches Wesen an seinen richtigen Zeitpunkt zu setzen.

15 Wenn ich nun gestern gesagt habe : Das Ich wird nach dem Tode gewissermaßen aus dem flüssigen Zustand heraus in eine Art festen Zustandes versetzt —, so ist das noch nicht alles, sondern es kommt noch das andere dazu. Nehmen Sie an, Sie lebten hier auf der Erde mit Ihrem Ich vom Jahre 1850 bis zum Jahre 1920, und im Jahre 1920 werden Sie Ihr Ich gewahr. Ich meine also : Wohl werden Sie es schon früher gewahr, aber nun blicken Sie zurück, mit dem Geist-selbst durch die Hierarchien blicken Sie auf Ihr Ich zurück; da sehen Sie Ihr Ich immer als stehengeblieben vom Jahre 1850 bis 1920. Das Ich bleibt da, bleibt stehen. Das heißt : Ihre Erlebnisse gehen bald nach Ihrem Tode nicht mit Ihnen, sondern Sie sehen auf sie zurück, Sie schauen nun von einer zeitlich entfernten Perspektive auf das zurück, und Sie sehen in die Zeitenlänge hinein, wie Sie hier in der physischen Welt in die Raumslänge hineinsehen. Ich kann es auch so ausdrücken: Indem Sie, sagen wir, 1920 sterben, leben Sie mit alldem, was ich Ihnen gestern als die Glieder Ihres Wesens geschildert habe, dann weiter; aber Sie sehen zurück auf die Zeitstrecke, in der Sie hier auf Erden mit Ihrem Ich gelebt haben. Und diese Zeitstrecke bleibt dort, und Sie sehen sie immer, indem Sie perspektivisch weiterleben, an der Zeitstelle, wo sie war. Und so müssen Sie sich vorstellen, daß Ahriman wirksam ist draußen in der Natur, aber von einer früheren Zeitstelle aus.



tir d'un instant/endroit du temps antérieur.

C'est très important. C'est quelque chose dont sera très peu tenu compte. Si l'on veut comprendre le monde, si l'on veut parler du temps spirituellement-scientifiquement, ainsi on doit absolument se représenter le temps semblable à l'espace et saisir de l'œil ce rester-lié de ce qui a puissance d'être avec le temps. C'est très important.

Maintenant, ce que je vous ai dit en rapport aux puissances ahrimaniennes, qu'elles œuvrent depuis le passé, est ainsi vrai/correct pour la nature. Mais chez l'humain, cela devient tout de suite autre. Chez l'humain cela devient justement, tandis qu'il vit ici entre la naissance et la mort, autrement par ce que, pour lui, tout ce qui s'écoule/se déroule dans le temps devient justement pour lui de la maya, de l'illusion. L'humain vit, tandis qu'il vit ici, lui-même dedans le cours du temps, et en ce qu'il vit traversant un certain nombre d'années, il vit traversant avec le cours du temps. En ce que le temps s'écoule, il s'écoule lui-même avec le temps. Ce n'est pas le cas avec l'espace.

16 Das ist sehr wichtig. Das ist etwas, was sehr wenig berücksichtigt wird. Wenn man die Welt verstehen will, wenn man geisteswissenschaftlich von der Zeit sprechen will, so muß man durchaus die Zeit raumähnlich vorstellen und muß dieses Verbundenbleiben des Wesenhaften mit der Zeit ins Auge fassen. Das ist sehr wichtig.

17 Nun ist das, was ich Ihnen mit Bezug auf die ahrimanischen Mächte gesagt habe, daß sie von der Vergangenheit her wirken, für die Natur so richtig. Aber beim Menschen wird es gerade anders. Beim Menschen wird es eben, während er hier zwischen Geburt und Tod lebt, dadurch anders, daß für ihn alles in der Zeit Ab laufende eben zur Maja, zur Täuschung wird. Der Mensch lebt, während er hier lebt, selber im Laufe der Zeit drinnen, und indem er eine gewisse Anzahl von Jahren durchlebt, durchlebt er den Zeitenlauf mit. Indem die Zeit abläuft, läuft er selber mit der Zeit ab. Das ist mit dem Raume nicht der Fall.

166

Lorsque vous marchez le long d'une allée, les arbres restent en arrière et vous avancez ; et vous n'emportez pas avec vous les arbres qui sont restés en arrière et donc vos impressions non plus – ainsi que, en ce que vous feriez un pas, vous auriez l'opinion que l'image de l'arbre irait avec vous. Avec l'image du temps, vous faites cela. Ici, dans le corps physique, vous faites effectivement ainsi – parce que vous-même vous développez plus loin dans le temps –, que vous vous adonnez, par le temps, en rapport à votre perspective, à une illusion. Vous ne remarquez pas la

Wenn Sie eine Allee entlanggehen, bleiben die Bäume zurück und Sie schreiten vorwärts, und Sie nehmen die Bäume, die zurückgeblieben sind, also auch Ihre Eindrücke, nicht so mit, daß Sie, indem Sie einen Schritt machen würden, die Meinung hätten, es ginge das Baumbild mit Ihnen mit. Mit dem Zeitbilde machen Sie das. Hier im physischen Leibe machen Sie das tatsächlich so – weil Sie selbst in der Zeit sich weiterentwickeln –, daß Sie sich über die Zeit in bezug auf ihre Perspektive einer Täuschung hingeben. Sie merken die Perspektive der Zeit nicht. Und insbesondere merkt es nicht



perspective du temps. Et en particulier le subconscient de l'humain ne le remarque pas. Le subconscient de l'humain ne remarque d'abord bien pas cette coexistence/ce vivre avec le temps ; il s'abandonne à une illusion totale en rapport à la perspective temporelle. Mais, cela a une conséquence bien déterminée. Cela a pour conséquence que, dans ce qui se passe en l'humain, les forces ahrimaniennes peuvent maintenant agir en tant que puissances présentes. Les forces ahrimaniennes agissent dans la vie de l'âme humaine en tant que forces présentes. Ainsi que l'humain se tient ainsi face à la nature : dans ce qu'il voit dehors dans la nature, il n'y a rien d'ahrimanien dans le présent. En lui, l'ahrimanien œuvre en tant que présent, justement en tant que maya, en tant qu'illusion. Mais l'humain est livré à cette illusion concernant les choses que je vous ai exposées, de sorte que, par son intermédiaire, les puissances ahrimaniennes acquièrent la possibilité de s'insinuer dans le présent, de s'y immiscer. Nous pouvons dire : Les puissances ahrimaniennes — et c'est aussi maintenant comme ça avec les puissances lucifériennes, bien que d'un certain autre point de vue, dont nous parlerons bientôt — œuvrent dans la nature ainsi qu'elles n'ont en fait rien à faire avec le présent, mais étendent leurs effets depuis le passé/temps précédent. Dans l'humain, ces puissances ahrimaniennes œuvrent présentement.

Quelle en est la conséquence ? La conséquence de cela est que l'humain, au plus profond de ce qui lui est d'âme, ne peut se sentir en affinité/familier avec la nature en ce qui concerne le point justement expliqué. Il voit sur son être, respectivement se sent dans son être, éprouve l'être à mesure de nature. Comme en lui des puissances ahrima-

das Unterbewußtsein des Menschen. Das Unterbewußtsein des Menschen merkt erst recht dieses Mitleben mit der Zeit nicht, gibt sich einer vollständigen Täuschung mit Bezug auf die Perspektive der Zeit hin. Das aber hat eine ganz bestimmte Folge. Das hat die Folge, daß nun in demjenigen, was im Menschen geschieht, ahrimanische Mächte als gegenwärtige Mächte wirken können. Ins menschliche Seelenleben herein wirken ahrimanische Mächte als gegenwärtige Mächte. So daß der Mensch der Natur so gegenübersteht: Indem er in die Natur hinaussieht, ist im Gegenwärtigen nichts Ahrimanisches. In ihm wirkt das Ahrimanische als Gegenwärtiges, eben gerade als Maja, als Täuschung. Aber der Mensch ist dieser Täuschung über die Dinge, die ich Ihnen auseinandergesetzt habe, hingegeben, so daß durch den Menschen die ahrimanischen Mächte die Möglichkeit gewinnen, in die Gegenwart hereinzukriechen, in die Gegenwart hereinzuwandeln. Wir können sagen: Die ahrimanischen Mächte — und so ist es nun auch mit den luziferischen Mächten, wenn auch von einem gewissen andern Gesichtspunkte aus, wovon wir gleich sprechen werden — wirken in der Natur so, daß sie eigentlich mit der Gegenwart nichts zu tun haben, sondern von der Vorzeit herein ihre Wirkungen erstrecken. Im Menschen wirken diese ahrimanischen Mächte gegenwärtig.

18 Was ist die Folge? Die Folge davon ist, daß der Mensch in seinem tiefsten Seelischen in bezug auf den eben auseinandergesetzten Punkt sich nicht verwandt mit der Natur fühlen kann. Er sieht auf sein Wesen, beziehungsweise fühlt sich in seinem Wesen, empfindet das naturgemäße Wesen. Weil in ihm ahrimanische Mächte Gegenwartsmächte sind, in



niennes sont des puissances du présent, alors que dans la nature elles sont des puissances du passé, tout ce qui est conforme à la nature lui apparaît différent de ce qui se développe en lui-même.

La différence qu'il remarque entre lui-même et la nature, il ne se l'élucide pas de la manière correcte. S'il l'élucidait de la manière correcte, ce serait ainsi que je l'ai justement exposer. Il dirait : « Dehors, dans la nature, Ahriman œuvre à partir du passé ; en moi, Ahriman œuvre comme une puissance présente. » — Par cela cependant vient que, quand aussi il ne sait pas cette différence, il se comporte au sens de cette différence, et éprouve la nature comme dépourvue d'esprit. Il l'éprouve déjà que, dans le présent, les puissances ahrimaniennes ne sont pas immédiatement à l'œuvre/efficaces dans la nature, mais il éprouve la nature comme dépourvue d'esprit, parce qu'il ne se dit pas : « Ahriman œuvre à partir du passé », mais il voit seulement sur la nature présente. Là dedans, Ahriman n'œuvre pas.

Maintenant, aussi étrange que cela aimerait sonner, Ahriman est cette puissance dont se sert la création universelle pour faire naître/produire/amener sur le devant la nature. Quand on parle de l'esprit de la nature, quand on parle de l'esprit pur de la nature, on devrait en réalité parler de l'esprit ahrimani. Là il est pleinement justifié, l'esprit ahrimani. Les entités des hiérarchies normales se servent de l'esprit ahrimani pour faire naître ce qui s'étend autour de nous comme nature. Que nous n'éprouvions pas la nature comme imprégnée d'esprit/trans-spiritualisée, cela provient justement de ce

der Natur ahrimanische Mächte Vergangenheitsmächte sind, erscheint ihm alles dasjenige, was naturgemäß ist, anders als dasjenige, was sich in ihm selbst entwickelt.

Den Unterschied, den der Mensch zwischen sich und der Natur merkt, den enträtselt er sich nicht in der richtigen Weise. Würde er sich ihn in der richtigen Weise enträtseln, so wäre es so, wie ich es eben auseinandergesetzt habe. Er würde sagen: Draußen in der Natur wirkt Ahriman von der Vergangenheit aus; in mir wirkt Ahriman als eine gegenwärtige Macht. — Dadurch aber kommt es, wenn er auch den Unterschied nicht weiß, daß er sich im Sinne dieses Unterschiedes verhält, und die Natur als geistlos empfindet. Er empfindet es schon, daß in der Gegenwart die ahrimanischen Mächte nicht in der Natur unmittelbar wirksam sind, aber er empfindet die Natur als geistlos, weil er sich nicht sagt : Ahriman wirkt von der Vergangenheit her —, sondern er sieht nur auf die gegenwärtige Natur. Darinnen wirkt nicht Ahriman.

19 Nun ist aber Ahriman, so sonderbar das klingen mag, diejenige Macht, deren sich die allgemeine Weltenschöpfung bedient, um die Natur hervorzubringen. Wenn man von dem Geist der Natur spricht, wenn man vom reinen Geist der Natur spricht, müßte man eigentlich von dem ahrimanischen Geiste sprechen. Da ist er vollberechtigt, der ahrimanische Geist. Die Wesenheiten der normalen Hierarchien, die bedienen sich des ahrimanischen Geistes, um das hervorzubringen, was sich als Natur um uns herum ausbreitet. Daß wir die Natur nicht durchgeistigt empfinden, das rührt eben davon her, daß im gegen-



que, dans la vie actuelle de la nature, l'esprit n'est pas contenu, mais qu'il œuvre depuis le passé. Et c'est là, aime-rais-je dire, le secret des puissances créatrices du monde : elles se servent d'un esprit qu'elles ont laissé (planté) à un stade antérieur pour agir à un stade ultérieur, mais en le laissant œuvrer depuis le passé.

Lorsque nous parlons de la nature, nous ne devrions pas parler de substance, aussi pas de forces, nous devrions parler d'entités ahrimaniennes ; mais, nous devrions alors parler ainsi que nous plaçons les entités ahrimaniennes dans le passé. Ainsi que le particulier ressorte : supposez qu'un quelque philosophe de la nature réfléchisse/donne du sens, réfléchisse sur ce qui est derrière les phénomènes/apparitions de la nature. Maintenant, là il se fait toutes sortes de théories et d'hypothèses sur des pendants entre atomes et du genre.

168

Mais la chose n'est pas ainsi. Derrière ce qui s'étend tombant sous les sens autour de nous, il n'y a en réalité pas ce que les philosophes de la nature supposent habituellement, mais derrière tout cela se trouve la somme des puissances ahrimaniennes, mais non comme présentes. Si donc le philosophe de la nature est contraint, disons, de supposer l'existence de n'importe quelles structures atomiques derrière les éléments chimiques, ainsi c'est faux ; derrière les éléments chimiques se trouvent des puissances ahrimaniennes. Mais si vous pouviez enlever/ôter/décoller (ndt : comme l'avion) ce que vous voyez des éléments chimiques et regarder au-delà/là derrière, vous ne verriez rien dans le présent : là où l'on cherche les atomes, là ce serait vide, et

wärtigen Leben der Natur der Geist nicht enthalten ist, sondern daß er von der Vergangenheit her wirkt. Und das ist das Geheimnis, möchte ich sagen, der weltschöpferischen Mächte, daß sie sich eines Geistes, den sie stehengelassen haben auf einer früheren Stufe, bedienen zur Wirkung auf einer späteren Stufe, aber ihn von der Vergangenheit herein wirken lassen.

20 Wir müßten, wenn wir von der Natur sprechen, nicht von Stoff sprechen, auch nicht von Kräften sprechen, wir müßten von ahrimanischen Wesenheiten sprechen; aber wir müßten dann so sprechen, daß wir diese ahrimanischen Wesenheiten in die Vergangenheit setzten. So daß das Sonderbare herauskommt: Nehmen Sie an, irgendein Naturphilosoph sinnt, sinnt nach, was hinter den Erscheinungen der Natur ist. Nun, da macht er sich allerlei Theorien und Hypothesen über Atomzusammenhänge und dergleichen.

So ist aber die Sache nicht. Hinter dem, was sich da sinnenfällig um uns herum ausbreitet, ist eigentlich nicht das, was die Naturphilosophen gewöhnlich vermuten, sondern hinter alldem ist die Summe der ahrimanischen Mächte, aber nicht als gegenwärtige. Ist also der Naturphilosoph genötigt, sagen wir, hinter den chemischen Elementen irgendwelche Atomstrukturen zu vermuten, so ist das falsch; hinter den chemischen Elementen stehen ahrimanische Mächte. Aber wenn Sie das, was Sie sehen von den chemischen Elementen, abheben könnten und dahinterschauen, so würden Sie in der Gegenwart nichts dahinter sehen : da wäre es hohl, wo man die Atome sucht, und das, was wirkt, wirkt in diesen Hohlraum aus der Vergangenheit herein. So ist es in Wirklichkeit. Da-



ce qui œuvre, œuvre dedans cet espace vide depuis le passé. C'est ainsi en réalité. D'où ces nombreuses théories accidentées sur ce qu'est la « chose en soi » ; car cette « chose en soi » n'est absolument pas présente dans le présent. Mais à la place où la « chose en soi » est cherchée, rien ; mais l'effet est entré là du passé. Ainsi qu'on pourrait dire que quand Kant a cherché sa « chose en soi », ainsi il aurait dû dire : là où je veux aller à la « chose en soi », là je ne peux pas m'approcher. — Cela il l'a donc aussi dit. Mais il n'est pas venu sur ce qu'il n'aurait d'abord rien trouvé là de présent, et que s'il était allé derrière le voile des choses, il aurait dû remonter/retourner très loin ; alors il aurait trouvé des puissances ahrimaniennes.

En l'humain même c'est autrement. Tout de suite parce que l'humain est transposé, vivant, dans le temps, par cela il est devenu possible aux puissances ahrimaniennes de pénétrer dans notre monde par la porte de l'humanité et œuvrer à l'intérieur de l'humain en tant que tel. Et la conséquence de que les puissances ahrimaniennes œuvrent dans l'être humain est celle que l'humain dissocie/détache ce qu'il voit dans le présent du spirituel, que l'humain dissocie/dissout son existence présente/être-là de présent du spirituel. C'est la conséquence de ce que nous portons en nous les forces ahrimaniennes à l'intérieur de la maya. Ainsi qu'on peut dire : ainsi que nous considérons le monde matériellement, détaché/dissous de l'esprit, comme pure ordonnance de nature qui croit trouver son apogée/sommet dans la loi de la conservation de l'énergie/la force et de la substance — ce qui est une illusion —, ce que nous voyons là comme un ordre naturel/de nature, est simplement

her diese vielen verunglückten Theorien über dasjenige, was das «Ding an sich» ist; denn dieses «Ding an sich» ist in der Gegenwart überhaupt nicht da. Sondern es ist an der Stelle, wo das «Ding an sich» gesucht wird, nichts ; aber die Wirkung ist dort aus der Vergangenheit herein. So daß man sagen könnte, wenn Kant sein «Ding an sich» gesucht hat, so hätte er sagen müssen: Da, wo ich an das «Ding an sich» heran will, da kann ich nicht heran. — Das hat er ja auch gesagt. Aber er ist nicht darauf gekommen, daß er da überhaupt zunächst gegenwärtig nichts gefunden hätte, und daß er, wenn er hinter den Schleier der Dinge gegangen wäre, hätte weit zurückgehen müssen; dann hätte er ahrimanische Mächte gefunden.

Im Menschen selbst ist es anders. Gerade dadurch, daß der Mensch lebendig in die Zeit versetzt wird, dadurch ist es den ahrimanischen Mächten möglich gewesen, durch die Pforte der Menschheit in unsere Welt einzudringen und innerhalb des Menschen als solchem zu wirken. Und die Folge davon, daß die ahrimanischen Mächte im Menschen wirken, ist die, daß der Mensch loslöst dasjenige, was er in der Gegenwart sieht, von dem Geistigen, daß der Mensch sein Gegenwartsdasein löst von dem Geistigen. Das ist die Folge dessen, daß wir die ahrimanischen Mächte innerhalb der Maja in uns tragen. So daß man sagen kann : So wie wir die Welt materiell ansehen, losgelöst vom Geiste, als bloße Naturordnung, die ihren Gipfel zu finden glaubt in dem Gesetz der Erhaltung der Kraft und des Stoffes — was eine Illusion ist —, was wir da als eine Naturordnung sehen, es ist lediglich durch den Umstand herbeigeführt, daß wir die ahrimanischen Mächte in uns tragen, und daß sie in der Natur draußen als gegenwärtige Mächte



amené par la circonstance que nous portons en nous les puissances ahrimaniennes, et qu'elles ne sont pas dehors dans la nature comme puissances actuelles. --- C'est pourquoi ce que nous pensons de la nature, en la concevant purement matériellement, ne rejoint pas la nature, mais rejoint seulement la nature actuelle. Mais, cette nature actuelle est justement un abstractum, parce qu'en elle l'Ahriman passé, œuvre toujours de là, dedans.

Maintenant, n'œuvre pas seulement l'ahrimanien dans l'humain, mais aussi le luciférien. Ce luciférien, cependant, a dans une certaine mesure une autre tendance dans l'univers que l'ahrimanien. Rendons-nous présent e la tendance de l'ahrimanien, telle que nous avons maintenant exprimé la chose. La tendance de l'ahrimanien en nous consiste à représenter le monde matérialistement. Que nous représentions le monde matérialistement, que nous nous pensions une pure ordonnance de nature, est la conséquence de ce que nous portons en nous de l'ahrimanien. Que nous portions en nous des idéaux qui se détachent/dissolvent de la nature générale, selon lesquels nous voulons orienter dans nos comportements mutuels, mais qui doivent nous apparaître seulement comme des rêves à l'intérieur de la vision du monde actuelle, qui sont rêvés terminés lorsque, selon l'ordonnance naturelle, la Terre aura atteint son état final, c'est la conséquence de ce que les puissances lucifériennes, qui vivent justement ainsi en nous comme les ahrimaniennes, ont sans cesse pour aspiration d'arracher complètement de l'ordre naturel la partie de nous-mêmes qui leur est accessible et de la spiritualiser complètement. Les puissances lucifériennes ont notamment pour leur tendance princi-

nicht sind. --- Es stimmt deshalb dasjenige, was wir über die Natur denken, indem wir sie bloß materiell denken, nicht mit der Natur überein, stimmt nur mit der gegenwärtigen Natur überein. Aber diese gegenwärtige Natur ist eben ein Abstractum, weil in ihr der vergangene Ahriman immer hereinwirkt.

- 21 Nun wirkt in den Menschen nicht nur das Ahrimanische, sondern auch das Luziferische herein. Dieses Luziferische aber, das hat gewissermaßen eine andere Tendenz im Weltenall als das Ahrimanische. Vergewegenwärtigen wir uns die Tendenz des Ahrimanischen, so wie wir die Sache jetzt ausgesprochen haben. Die Tendenz des Ahrimanischen in uns besteht darin, die Welt materialistisch vorzustellen. Daß wir die Welt materialistisch vorstellen, daß wir uns eine bloße Naturordnung denken, ist die Folge davon, daß wir Ahrimanisches in uns tragen. Daß wir Ideale in uns tragen, welche sich loslösen von der allgemeinen Natur, nach denen wir uns in unserem gegenseitigen Verhalten richten wollen, die uns aber doch nur wie Träume erscheinen müssen innerhalb der gegenwärtigen Weltanschauung, die ausgeträumt sind, wenn nach der Naturordnung die Erde an ihrem Endzustand angekommen ist, das ist die Folge davon, daß die luziferischen Mächte, die ebenso wie die ahrimanischen in uns leben, immerfort das Bestreben haben, den Teil von uns, der ihnen zugänglich ist, ganz aus der Naturordnung herauszureißen und vollständig zu vergeistigen. Die luziferischen Mächte haben nämlich zu ihrer Haupttendenz, insofern sie in uns wohnen, uns so geistig wie möglich zu machen, uns womöglich loszureißen von



pale, pour autant qu'elles habitent en nous, de nous rendre aussi spirituels que possible, de nous arracher où possible à toute vie matérielle. C'est pourquoi elles nous font voler/papillonner de tels idéaux, qui ne sont pas des puissances de la nature, mais qui sont impuissants/dépourvus de puissance dans l'ordonnance naturelle actuelle. Et si, au cours de la future période terrestre, l'être humain succombait entièrement à l'influence luciférienne, au point de croire que les idéaux seraient justement seulement des trucs pensés vers lesquels l'âme tranquille/d'entendement peut s'orienter, alors cet humain suivrait les puissances lucifériennes. La Terre matérielle, à laquelle nous appartenons,

allem materiellen Leben. Daher gaukeln sie uns solche Ideale vor, die keine Naturmächte sind, sondern die machtlos sind in der gegenwärtigen Naturordnung. Und verfiere der Mensch ganz und gar im Laufe der zukünftigen Erdenperiode dem luziferischen Einfluß, so daß er glauben würde, Ideale seien eben nur gedachte Dinge, nach denen sich das Gemüt richten kann, so würde dieser Mensch den luziferischen Mächten folgen. Die materielle Erde, zu der wir gehören, würde verfallen, zerstreuen im Weltenall, würde

170

se dégraderait, se disperserait dans l'univers, ne remplirait pas son but, et les puissances lucifériennes conduiraient l'humain vers un autre monde spirituel, auquel il n'appartient pas. Pour cela, elles ont besoin de cette ruse de nous bercer d'idéaux qui sont en fait que de purs rêves. Comme Ahriman d'un côté nous fait un monde qui est un pur ordre naturel, de l'autre côté, Lucifer nous fait un monde qui consiste en de purs idéaux pensés.

ihren Zweck nicht erfüllen, und die luziferischen Mächte würden den Menschen in eine andere geistige Welt führen, in die er nicht gehört. Dazu brauchen sie den Kniff, uns Ideale vorzugaukeln, die eigentlich bloße Träume sind. Wie uns Ahriman nach der einen Seite eine Welt vormacht, welche eine bloße Naturordnung ist, so macht uns Luzifer auf der andern Seite eine Welt vor, die rein nur in gedachten Idealen besteht.

C'est quelque chose de très significatif. Et présentement, aimerais-je dire, seulement un équilibre/une compensation peut être amené dans les domaines qui reposent encore dans l'inconscient humain. Mais les humains doivent se rendre la chose toujours plus et plus consciente, sinon ils ne sortiront pas de ce dilemme et ne viendront pas à jeter un pont entre l'idéalisme et le réalisme, pont qui est cependant nécessaire.

22 Das ist etwas sehr Bedeutungsvolles. Und gegenwärtig wird nur ein Ausgleich, möchte ich sagen, in den Gebieten herbeigeführt, die noch im menschlichen Unbewußten liegen. Aber die Menschen müssen sich dieser Sache immer mehr und mehr bewußt werden, sonst kommen sie aus diesem Dilemma nicht heraus, kommen nicht dazu, eine Brücke zwischen dem Idealismus und dem Realismus zu bauen, welche Brücke aber notwendig ist.

Ce qui, à l'heure actuelle, crée encore

23 Dasjenige, was gegenwärtig noch eine



une sorte d'équilibre, c'est ce qui suit. Lorsque, aujourd'hui, des humains très jeunes meurent, par exemple des enfants, ces enfants — et il en va de même pour de jeunes humains — ont justement regardé dans le monde ; ils n'ont pas pleinement vécu au bout l'être-là ici, sur le plan physique. Avec une vie vécue jusqu'au bout sur le plan physique, ils passent dans l'autre monde, celui qui est vécu entre la mort et une nouvelle naissance, vécu ainsi que je l'ai décrit hier. Parce qu'ils ont seulement vécu une partie de la vie terrestre, ils emportent avec eux dans le monde spirituel quelque chose de cette vie terrestre, ce qu'on ne peut pas emporter quand on a atteint un âge avancé. On arrive différemment dans le monde spirituel lorsqu'on est devenu vieux que lorsqu'on meurt jeune. Lorsqu'on meurt jeune, on a vécu à travers la vie ainsi qu'on a encore en soi beaucoup de forces de la vie prénatale. En tant qu'enfant et jeune adulte, on a vécu la vie corporelle ainsi qu'on a encore là dedans beaucoup des forces que l'on avait en soi dans le monde spirituel avant la naissance. On a ainsi créé un attachement intime entre le spirituel que l'on a apporté avec soi et le physique que l'on a vécu ici. Et par cet attachement intime, on peut emporter quelque chose que l'on a acquis sur Terre dans le monde spirituel.

Art Ausgleich schafft, das ist das Folgende. Wenn gegenwärtig ganz junge Menschen sterben, zum Beispiel Kinder, so haben diese Kinder — bei jungen Menschen ist es ebenso — eben in die Welt hereingeschaut; sie haben nicht voll das Dasein hier auf dem physischen Plane ausgelebt. Mit einem auf dem physischen Plane unausgelebten Leben kommen sie hinüber in die andere Welt, die zwischen dem Tode und einer neuen Geburt verlebt wird, so verlebt wird, wie ich es gestern geschildert habe. Dadurch, daß sie einen Teil nur des Erdenlebens gelebt haben, bringen sie etwas vom Erdenleben mit hinüber in die geistige Welt, das man nicht hinüberbringen kann, wenn man alt geworden ist. Man kommt anders in der geistigen Welt an, wenn man alt geworden ist, als wenn man jung stirbt. Wenn man jung stirbt, so hat man das Leben so durchlebt, daß man noch viele Kräfte in sich hat vom vorgeburtlichen Leben. Man hat als Kind und als junger Mensch das leibliche Leben so durchlebt, daß man darinnen noch viel von den Kräften in sich hat, die man vor der Geburt in der geistigen Welt hatte. Dadurch hat man eine innige Verbindung geschaffen zwischen dem Geistigen, das man mitgebracht hat, und dem Physischen, das man hier erlebt hat. Und durch diese innige Verbindung kann man etwas, was man auf der Erde erwirbt, in die geistige Welt mit hinübernehmen.

171

Les enfants ou sinon les humains décédés jeunes emportent avec eux dans le monde spirituel quelque chose de leur vie terrestre qui ne peut absolument pas être emporté lorsqu'on meurt comme un humain plus âgé. Ce qui est emporté là est alors par dessus dans le monde spirituel, et ce qui y est transporté par dessus là par des enfants et de

Kinder oder sonst jung gestorbene Leute nehmen von dem Erdenleben etwas in die geistige Welt mit hinüber, was gar nicht mit hinübergenommen werden kann, wenn man als älterer Mensch stirbt. Das, was da mitgenommen wird, ist dann drüben in der geistigen Welt, und was da hinübergetragen wird durch Kinder und junge Leute, das gibt der



jeunes gens, cela donne au monde spirituel une certaine lourdeur/pesanteur qu'il n'aurait pas sinon, ce monde spirituel là dans lequel les humains vivent alors ensemble dedans ; cela confère une certaine lourdeur au monde spirituel et empêche les forces lucifériennes de séparer complètement le monde spirituel du physique.

Donc pensez vous sur quel immense mystère nous jetons là un coup d'œil ! Lorsque des enfants et des jeunes gens meurent, ils emportent avec eux quelque chose qui empêche les forces lucifériennes à leurs efforts : nous détacher complètement de la vie terrestre. C'est extraordinairement important que l'on saisisse cela de l'œil.

Lorsque l'on devient plus vieux ici sur Terre, on ne peut pas encore gâcher le compte aux forces lucifériennes de la manière décrite ; car à partir d'un certain âge, on n'a plus cet attachement intime entre ce que l'on a apporté lors de la naissance et la vie physique terrestre. Est-on devenu vieux, cet attachement intérieur se rompt/dissous, et il intervient tout de suite le contraire. À partir d'un certain âge, nous insufflons en quelque sorte notre propre être au spirituel se trouvant à l'intérieur de la Terre physique. Nous rendons la Terre physique plus spirituelle qu'elle ne le serait sinon. Ainsi, à partir d'un certain âge, nous spiritualisons d'une certaine manière, que l'on ne peut percevoir avec des sens extérieurs, la Terre physique. Nous portons du spirituel dedans la Terre physique, comme nous portons du physique vers en haut dans le monde spirituel lorsque nous mourons jeunes ; nous exprimons dans une certaine mesure du spirituel lorsque nous devenons vieux, je ne peux pas le dire autrement. Le devenir vieux consiste,

geistigen Welt eine gewisse Schwere, die sie sonst nicht haben würde, derjenigen geistigen Welt, in der dann die Menschen gemeinsam drinnen leben, das gibt eine gewisse Schwere der geistigen Welt und verhindert die luziferischen Mächte, die geistige Welt ganz loszutrennen von der physischen.

24 Also denken Sie, auf welches riesige Geheimnis wir da blicken! Wenn Kinder und junge Leute sterben, so nehmen sie von hier etwas mit, wodurch sie die luziferischen Mächte verhindern an deren Bestreben, uns ganz loszulösen von dem Erdenleben. Das ist außerordentlich wichtig, daß man dies ins Auge faßt.

25 Wird man älter hier auf der Erde, so kann man in der geschilderten Weise den luziferischen Mächten die Rechnung noch nicht verderben; denn von einem gewissen Alter an hat man nicht mehr jene innige Verbindung zwischen dem, was man mitgebracht hat bei der Geburt, und dem physischen Erdenleben. Ist man alt geworden, so löst sich diese innerliche Verbindung, und es tritt gerade das Umgekehrte ein. Von einem gewissen Lebensalter an träufeln wir in einer gewissen Weise dem innerhalb der physischen Erde befindlichen Geistigen unser eigenes Wesen ein. Wir machen die physische Erde geistiger als sie sonst wäre. Also von einem bestimmten Alter an vergeistigen wir in einer gewissen Weise, die man nicht mit äußeren Sinnen wahrnehmen kann, die physische Erde. Wir tragen Geistiges in die physische Erde hinein, wie wir Physisches in die geistige Welt hinauftragen, wenn wir jung sterben; wir pressen gewissermaßen Geistiges aus, wenn wir alt werden, ich kann es nicht anders sagen. Das Altwerden besteht im geistigen Sinne von



au sens spirituel, d'un certain aspect en ce qu'on exprime/presse vers dehors du spirituel ici sur Terre. Par cela à nouveau le compte/l'addition d'Ahriman sera empêchée. Par cela Ahriman ne peut pas, sur la durée, œuvrer aujourd'hui déjà si intensément sur les humains qu'il pourrait pleinement éteindre l'opinion que les idéaux auraient tout de même une certaine signification.

172

Mais en l'espace de temps actuel, nous sommes déjà très, très proches à ce que les humains succombent aux erreurs les plus terribles, tout de suite en rapport ce qui vient d'être dit. Des biens intentionnés aussi succombent facilement en rapport à ce qui vient d'être dit à de telles erreurs. Et ces erreurs ne cessent de s'amplifier et, à mesure que l'évolution terrestre progressera, elles pourront même prendre des proportions gigantesques.

Pour vous exposer un exemple : un philosophe bien plein d'esprit, Robert Zimmermann, a écrit en 1882 un ouvrage intitulé « Anthroposophie ». J'ai déjà évoqué cela une fois dans un autre contexte. Cette « Anthroposophie » n'est pas ce que nous appelons maintenant anthroposophie ; elle est plus ou moins un enchevêtrement de concepts. Mais cela est donc de la raison que Robert Zimmermann ne pouvait justement pas voir dedans le monde spirituel ; mais était seulement philosophe herbartien. Or, il a rédigé cette « Anthroposophie ». Mais tout de suite dans cette « Anthroposophie » Robert Zimmermann s'occupe, de son point de vue, avec la question que j'ai placée en ces derniers jours à la pointe de nos réflexions/considérations. D'un côté, il voit les idées –idées logiques, idées es-

unem gewissen Aspekt aus darinnen, daß man Geistiges hier auf der Erde auspreßt. Dadurch wird wiederum die Rechnung des Ahriman verhindert. Dadurch kann Ahriman nicht auf die Dauer heute schon so intensiv auf die Menschen wirken, daß völlig erlöschen könnte die Meinung, Ideale hätten doch eine gewisse Bedeutung.

Aber wir sind im heutigen Zeitraume schon sehr, sehr nahe daran, daß die Menschen in die furchtbarsten Irrtümer gerade mit Bezug auf das Gesagte verfallen. Auch Gutmeinende verfallen leicht in bezug auf das Gesagte in solche Irrtümer. Und diese Irrtümer werden immer größer und größer werden und mit zunehmender Erdenentwicklung eben riesig werden können.

26 Um Ihnen ein Beispiel anzuführen: Ein recht geistvoller Philosoph hat 1882 eine « Anthroposophie » geschrieben, Robert Zimmermann. Ich habe das schon einmal in einem Zusammenhange erwähnt. Diese « Anthroposophie » ist nicht dasjenige, was wir Anthroposophie jetzt nennen, sie ist mehr oder weniger ein Begriffsgestrüpp. Aber das ist ja aus dem Grunde, weil eben Robert Zimmermann nicht in die geistige Welt hineinsehen konnte, sondern nur Herbartianischer Philosoph war. Nun hat er diese « Anthroposophie » geschrieben. Aber gerade in dieser « Anthroposophie » beschäftigt sich Robert Zimmermann von seinem Gesichtspunkte aus mit der Frage, die ich in diesen Tagen an die Spitze unserer Betrachtungen gestellt habe. Er sieht auf der einen Seite die Ideen, logische Ideen, ästhetische Ideen, ethische Ideen; er



thétiques, idées éthiques ; de l'autre côté, il voit l'ordre naturel. Et il ne peut n'importe comment trouver un pont entre les idées logiques, esthétiques et éthiques et l'ordre naturel ; mais il reste quand même debout à cela : D'un côté, est l'ordre naturel, et de l'autre, sont les idées. Et ce à quoi il parvient finalement est extrêmement intéressant, cela est quand même extraordinairement intéressant car c'est en fait typique pour un humain du présent. Il en vient à dire qu'il serait une fois pour toutes impossible à l'humain de peupler la nature d'idées et de conférer aux idées la force/puissance/violence de la nature. Ces deux mondes seraient en réalité seulement à relier l'un avec l'autre dans la tête de l'humain. C'est ce qu'il dit. Et c'est pourquoi il pense, à un passage où il résume pour ainsi dire tout ce qu'il dit et pense : « La réalisation des idées n'est ni un fait du passé, ni un fait du présent, mais une tâche dont l'accomplissement relève de l'avenir et repose entre les mains de l'humain. Le rêve d'un « âge d'or », dont un rationaliste sobre comme Kant s'enthousiasmait autant que pour celui de la « paix éternelle », et dont un positiviste extrême c

sieht auf der andern Seite die Naturordnung. Und er kann nicht irgendwie eine Brücke finden zwischen den logischen, den ästhetischen, den ethischen Ideen und der Naturordnung, sondern er bleibt doch dabei stehen: Da ist auf der einen Seite die Naturordnung, und auf der andern Seite sind die Ideen. Und wozu er zuletzt kommt, das ist doch außerordentlich interessant, denn es ist eigentlich typisch für einen Menschen der Gegenwart. Er kommt dahin, zu sagen, es sei ein für allemal dem Menschen versagt, die Natur mit Ideen zu bevölkern und den Ideen Naturgewalt beizulegen. Die beiden Welten seien eigentlich nur im Kopfe des Menschen miteinander zu verbinden. So sagt er. Und daher meint er an einer Stelle, wo er geradezu alles zusammenfaßt, was er sagt und was er denkt : «Die Verwirklichung der Ideen ist weder eine Tatsache, die in der Vergangenheit, noch eine solche, die in der Gegenwart, sondern eine Aufgabe, deren Erfüllung in der Zukunft und in den Händen des Menschen liegt. Der Traum eines <goldenen Zeitalters>, von welchem ein nüchterner Rationalist wie Kant als von jenem des <ewigen Friedens>, wie ein extremer Positivist

173

omme Comte s'enthousiasmait comme pour le « fait positif », sera alors réalisé lorsque l'ensemble du monde des idées sera devenu réel et que toute la réalité sera imprégnée par les idées, c'est-à-dire lorsque ce que Schiller appelait « le secret artistique du maître », à savoir « l'anéantissement de la matière par la forme », sera devenu manifeste, ou, comme l'a exprimé Schleiermacher, « lorsque l'éthique sera devenue physique et la physique, éthique ». »

wie Comte als dem «tat positiv schwärmte, wird dann erfüllt sein, wenn die gesamte Ideenwelt real geworden und die gesamte Wirklichkeit von den Ideen durchdrungen, das heißt: wenn dasjenige, was Schiller <das Kunstgeheimnis des Meisters> nannte, die <Vertilgung des Stoffes durch die Form> offenbar, oder, wie Schleiermacher es ausdrückte <wenn die Ethik Physik und die Physik Ethik> geworden sein wird. »

Oui, mais cela ne pourra jamais deve-

27 Ja, aber das kann nie werden ! Es kann



nir ! Il peut seulement devenir que les humains réalisent les idées dans leur ordre social. Mais lorsque la Terre aura ne fois atteint sa fin, tout le rêve d'idées sera débarrassé. Selon une telle philosophie, rien d'autre n'est possible. C'est pourquoi une telle philosophie reste toujours abstraite et doit finalement admettre : « Une philosophie qui, comme celle qui précède, ne se place ni, à l'instar de la théosophie, sur un point de vue théocentrique inaccessible à la connaissance humaine pour y considérer le <rêve de la raison synthétique> comme une réalité créée depuis longtemps, ni, à l'instar de l'anthropologie, sur le point de vue certes anthropocentrique, mais non critique de l'expérience commune, pour y considérer une réalité imprégnée d'idées comme le « rêve de la raison synthétique », qui se veut donc à la fois anthropocentrique, c'est-à-dire partant de l'expérience humaine, et pourtant philosophique, c'est-à-dire allant au-delà de celle-ci à l'aide de la pensée logique, c'est l'anthroposophie. » L'« anthroposophie » est donc ici l'aveu qu'il n'est jamais possible de franchir ce fossé entre idées irréelles et réalité dépourvue d'idées.

Maintenant, est cependant dans l'humain même un être naturel, qui appartient donc à l'ordre de la nature, attaché à un être spirituel capable d'accueillir en soi le spirituel. Un anthroposophe tel que Robert Zimmermann ne le nie d'ailleurs pas. Mais la science actuelle ne peut pas non plus considérer l'humain de telle sorte que ce soit à travers lui, à travers ce microcosme, que le mystère se résolve.

Revenons maintenant sur quelque chose que nous avons déjà évoqué au cours de ce séjour. Nous avons dit que nous devons en réalité **membre l'être**

nur das werden, daß die Menschen in ihrer sozialen Ordnung die Ideen realisieren. Wenn aber die Erde einmal an ihrem Ende angelangt sein wird, so wird der ganze Ideentraum ausgeträumt sein. Ein anderes ist nach einer solchen Philosophie nicht möglich. Daher bleibt eine solche Philosophie immer abstrakt und muß zuletzt gestehen: «Eine Philosophie, welche, wie die vorstehende, sich weder wie die Theosophie auf einen menschlichem Wissen unzugänglichen theozentrischen Standpunkt versetzt, um von ihm aus den <Vernunfttraum> als längst geschaffene Wirklichkeit, noch wie die Anthropologie auf den zwar anthropozentrischen aber unkritischen Standpunkt gemeiner Erfahrung stellt, um von ihm aus eine ideenerfüllte Wirklichkeit als <Traum der Vernunft> anzusehen, welche sonach zugleich anthropozentrisch, das ist von menschlicher Erfahrung ausgehend und doch Philosophie, das ist, an der Hand des logischen Denkens über dieselbe hinausgehend sein will, ist Anthroposophie.» «Anthroposophie» ist also hier das Eingeständnis, daß man niemals über diese Kluft hinüberkommen könne zwischen unrealen Ideen und ideenloser Realität.

28 Nun ist aber im Menschen selbst ein Naturwesen, das also der Naturordnung angehört, verbunden mit einem Geistwesen, das in sich aufnehmen kann das Geistige. Das leugnet ja auch nicht ein solcher Anthroposoph wie Robert Zimmermann. Aber von der gegenwärtigen Wissenschaft kann auch der Mensch nicht so betrachtet werden, daß sich durch den Menschen, durch diesen Mikrokosmos, das Rätsel lösen würde.

29 Blicken wir jetzt zurück auf etwas, was wir auch schon während des diesmaligen Aufenthaltes erwähnt haben. Wir haben gesagt, daß wir eigentlich den



humain en trois parties, naturellement pas aussi confortablement que c'est au squelette, cela je l'ai déjà exposé.

Mais je me suis donc aussi exprimé là-dessus dans les notes de conclusion de mon livre « Des énigmes de l'âme ». Nous pouvons membrer l'humain en trois parties : l'humain de la tête/du chef, l'humain du tronc et l'humain des extrémités, en ce qu'aux appartient tout ce qui est disposé en direction de l'intérieur des extrémités ; donc, aussi tout le sexuel à l'humain des extrémités. Si nous membrons ainsi l'humain et que nous appliquons maintenant ce que nous savons déjà : à savoir que la formation de la tête, la forme de la tête, renvoie aux forces de l'incarnation précédente, que l'humain des extrémités renvoie à l'incarnation future et que, en réalité, seul l'être du tronc appartient au présent, alors, d'après ce que j'ai exposé aujourd'hui, vous ne trouverez plus cela très incompréhensible si je vous dis : dans la mesure où l'humain porte sa tête/son chef, celle-ci renvoie à l'incarnation antérieure, au passé. Des forces du passé, des forces ahrimaniennes, agissent dans la tête, et ce qui vaut pour les forces ahrimaniennes en général vaut pour la tête humaine en particulier. Tout ce qui relève de la formation proprement dite de la tête en l'humain n'appartient pas à proprement parler au présent ; ce sont les forces de l'incarnation précédente qui agissent dans la tête ; et les puissances créatrices se servent des puissances ahrimaniennes pour façonner notre tête, pour lui donner sa forme propre. Si les forces créatrices ne se servaient pas des esprits ahrimaniens pour façonner notre tête, alors nous aurions tous — excusez-moi, mais c'est ainsi — certes

Menschen gliedern müssen in drei Teile, natürlich nicht so bequem, wie es am Skelett ist, das habe ich schon ausgeführt.

Aber ich habe mich ja darüber auch ausgesprochen in den Schlußnotizen zu meinem Buche « Von Seelenrätseln ». Wir können den Menschen gliedern in drei Teile : den Hauptesmenschen, den Rumpfmenschen und den Extremitätenmenschen, indem zum Extremitätenmenschen alles dasjenige gehört, was inwärts der Extremitäten gelegen ist, also auch alles Sexuelle zum Extremitätenmenschen gehört. Wenn wir den Menschen so gliedern und jetzt anwenden dasjenige, was wir schon wissen: daß die Kopfbildung, die Kopfform auf Kräfte hinweist der vorigen Inkarnation, der Extremitätenmensch hinweist auf die zukünftige Inkarnation und eigentlich nur der Rumpfmensch der Gegenwart angehört, so werden Sie nach dem, was ich heute ausgeführt habe, es nicht mehr sehr unbegreiflich finden, wenn ich Ihnen sage: Insofern der Mensch sein Haupt trägt, weist dieses Haupt auf die frühere Inkarnation zurück, in die Vergangenheit. Ins Haupt herein wirken Kräfte der Vergangenheit, ahrimanische Kräfte, und dasjenige, was für die ahrimanischen Kräfte im allgemeinen gilt, gilt für das menschliche Haupt im besonderen. Alles, was eigentliche Hauptesbildung im Menschen ist, gehört nicht eigentlich der Gegenwart an, sondern in das Haupt wirken hinein die Kräfte der vorgehenden Inkarnation; und die schöpferischen Mächte bedienen sich der ahrimanischen Mächte, um unser Haupt zu formen, um unserem Haupte die eigentliche Formung zu geben. Würden nicht die schöpferischen Mächte sich der ahrimanischen Geister bedienen, um unser Haupt zu formen,



une tête beaucoup plus molle, mais nous aurions tous une tête animale : celui dont le caractère est semblable à celui d'un taureau porterait une tête de taureau, celui dont le caractère est semblable à celui d'un agneau porterait une tête d'agneau, et ainsi de suite. C'est grâce à l'influence des forces ahrimaniennes, dont se servent les puissances créatrices pour nous façonner, que cette tête animale, que nous porterions autrement, ne nous recouvre pas réellement, comme l'ont représenté les Égyptiens sur certaines de leurs figures ; que nous ne nous promenons pas comme ces figures égyptiennes, qui ont leurs bonnes raisons, car dans les mystères égyptiens aussi, bien que d'un point de vue atavique, on enseignait des choses telles qu'elles peuvent à nouveau l'être aujourd'hui ;

175

que nous ne nous promenons pas non plus comme sur les tableaux des Rose-Croix, par exemple, où chaque femme est représentée avec une tête de lion et chaque homme avec une tête de bœuf. Telle est en effet la représentation de l'humain dans l'art des Rose-Croix. Les Rose-Croix ont plutôt choisi un animal moyen et ont donc attribué aux femmes ce qui leur ressemble le plus, à savoir la tête de lion, et aux hommes ce qui leur ressemble le plus, à savoir la tête de bœuf, la tête de taureau. C'est pourquoi, sur les figures rosicruciennes, on voit l'homme et la femme placés côte à côte : la femme avec la plus belle tête de lion, l'homme avec une tête de taureau. Mais cela est tout à fait juste. Le fait que la métamorphose — pour employer le langage goethéen — puisse s'accomplir, que notre tête, qui tend par sa forme vers l'animalité, soit façonnée de telle sorte qu'elle devienne une tête hu-

dann würden wir alle — verzeihen Sie, aber es ist so — zwar ein viel weicherer Haupt tragen, aber wir würden alle ein tierisches Haupt tragen : der eine, welcher in seinem Charakter stiermäßig ist, würde ein Stierhaupt, der andere, der in seinem Charakter lammäßig ist, würde ein Lämmerhaupt tragen und so weiter. Von dem Einfluß der ahrimanischen Mächte, deren sich die schöpferischen Gewalten bedienen, um uns zu formen, rührt es her, daß dieses tierische Haupt, das wir sonst tragen würden, nicht wirklich uns aufsitzt, so wie es die Ägypter gezeichnet haben an manchen ihrer Figuren; daß wir nicht so herumgehen wie diese ägyptischen Gestalten, die ihre guten Gründe haben, weil in den ägyptischen Mysterien auch, wenn auch von einem atavistischen Standpunkte aus, solche Dinge gelehrt worden sind, wie sie jetzt wieder gelehrt werden können;

daß wir auch nicht so noch herumgehen wie in den Rosenkreuzerbildern etwa, wo jede Frau mit einem Löwenkopf, jeder Mann mit einem Ochsenkopf gemalt wird. So ist ja das Rosenkreuzergemälde des Menschen. Die Rosenkreuzer haben mehr ein Durchschnitts-Tier gewählt und haben daher das, was für die Frauen am meisten ähnlich ist, den Löwenkopf, den Frauen aufgesetzt, und dem Manne, was ihm am meisten ähnlich ist, den Ochsenkopf, den Stierkopf. Sie sehen daher auf rosenkreuzerischen Figuren Mann und Frau nebeneinandergestellt : die Frau mit dem schönsten Löwenkopf, den Mann mit einem Stierkopfe. Dies ist aber durchaus richtig. Daß die Metamorphose — jetzt goethisch gesprochen — sich vollziehen kann, daß unser in seiner Form nach der Tierheit tendierendes Haupt so gestaltet wird, daß es Menschenhaupt ist, rührt von dem Einfluß der ahrimanischen Mächte her. Würden



maine, provient de l'influence des forces ahrimaniennes. Si les divinités d'Ahriman ne se servaient pas de nous pour façonner notre crâne osseux, nous nous promènerions alors avec des têtes d'animaux.

Mais les puissances divines se servent aussi des esprits lucifériens. Si elles ne se servent pas de ces esprits lucifériens, à nouveau notre « humain des extrémités » ne pourrait pas se transformer de l'incarnation actuelle à la prochaine. Les entités lucifériennes sont nécessaires à cela. Car aux entités lucifériennes nous remercions de ce que, lorsque nous mourons, la forme qu'à encore actuellement l'humain des extrémités se transforme peu à peu en la forme qu'elle devrait avoir lors de la prochaine incarnation. C'est alors qu'Ahriman doit intervenir à mi-chemin entre la mort et une nouvelle naissance pour assumer l'autre tâche : celle de remodeler à son tour la tête de manière appropriée. Tout comme nous nous promènerions avec des têtes d'animaux si nous ne devions pas à Ahriman d'obtenir une tête humaine, notre nature des extrémités ne se métamorphoserait pas en humain d'ici à la prochaine incarnation, mais elle passerait dans le démoniaque. Nous perdons en effet notre tête, telle que nous l'avons actuellement, en toutes circonstances par la mort, non seulement en tant que matière qui s'unit à la Terre, mais aussi en tant que forme ; dans la prochaine incarnation, nous transportons en effet ce qui deviendra la tête depuis l'être des membres.

sich nicht die Gottheiten Ahrimans bedienen, um unser knöchernes Haupt zu formen, dann würden wir mit Tierhäuptern herumgehen.

30 Aber die göttlichen Mächte bedienen sich auch der luziferischen Geister. Würden sie sich dieser luziferischen Geister nicht bedienen, so würde wiederum unser Extremitätenmensch von der jetzigen zu der nächsten Inkarnation sich nicht umwandeln können. Dazu sind die luziferischen Wesenheiten notwendig. Den luziferischen Wesenheiten verdanken wir es wiederum, daß, indem wir sterben, umgewandelt wird nach und nach die Form, die jetzt noch der Extremitätenmensch hat, in die weitere Form, die sie in der nächsten Inkarnation haben soll. Da muß dann in der Mitte des Weges zwischen dem Tod und einer neuen Geburt Ahriman eintreten, um die andere Aufgabe zu übernehmen: um das Haupt wiederum in der entsprechenden Weise umzuformen. Wie wir mit Tierhäuptern herumgehen würden, wenn wir es Ahriman nicht zu verdanken hätten, daß wir einen Menschenkopf bekommen, so würde unsere Extremitätennatur sich nicht ins Menschliche metamorphosieren bis zur nächsten Inkarnation, sondern sie würde ins Dämonische übergehen. Unseren Kopf, wie wir ihn jetzt haben, verlieren wir ja unter allen Umständen durch den Tod, nicht nur als Materie, die sich mit der Erde vereinigt, sondern auch als Form; in die nächste Inkarnation tragen wir ja das, was Kopf wird, vom Extremitätenmenschen hinüber.

Mais cela deviendrait un être démoniaque si nous ne devions/remerciions pas aux forces lucifériennes, qui sont

Aber das würde ein dämonisches Wesen werden, wenn wir es nicht den luziferischen Mächten, die mit uns verbunden



liées à nous, que la transformation puisse avoir lieu : du démon, qui serait un pur spirituel-d'âme, dans la forme d'humain de la prochaine incarnation.

Ainsi, des puissances ahrimaniennes et lucifériennes doivent oeuvrer avec lors de notre devenir humain, et l'humain peut être saisi/compris sans que l'ahrimanien et le luciférien soient appelés à l'aide. À l'humanité ne pourra pas être épargné vers l'avenir de comprendre véritablement l'efficacité d'Ahriman et de Lucifer. La Bible dit à juste titre que cette divinité dont il est question au début de la Bible a insufflé le souffle de vie à l'humain. Mais le souffle de vie agit dans l'humain tronc. Aussi loin que que nous avons donc affaire à des entités divines œuvrant normalement, nous avons seulement affaire à l'humain tronc. Aussi loin que nous avons affaire à l'humain de la tête, nous avons affaire à un adversaire/opposant des puissances de Yahvé, et par là même à un adversaire du Christ. Et aussi aussi loin que nous avons affaire à l'humain des extrémités, nous avons affaire à l'adversaire/opposant luciférien.

C'est pourquoi on peut seulement comprendre l'humain en le considérant sous ces trois aspects. C'est pourquoi, dans notre groupe central dédié à notre édifice, vous retrouvez précisément cette trinité : le représentant de l'humanité, qui est toutefois formé de telle sorte que c'est en lui que s'exercent principalement les forces de la respiration, du tronc, de l'activité cardiaque, etc. — c'est la figure centrale —, puis la figure dans laquelle s'exerce tout ce qui relève de la tête : Ahriman ; et enfin la figure dans laquelle s'exerce tout ce qui

sind, zu verdanken hätten, daß die Umgestaltung stattfinden könne vom Dämon, der ein bloß Geistig-Seelisches wäre, in die Menschengestalt der nächsten Inkarnation.

31 So müssen bei unserem Menschenwerden ahrimanische und luziferische Mächte mitwirken, und es kann das Menschliche nicht begriffen werden, ohne daß das Ahrimanische und das Luziferische zu Hilfe gerufen wird. Der Menschheit kann es gegen die Zukunft hin nicht erspart werden, die Wirksamkeit Ahrimans und Luzifers wirklich zu verstehen. Mit vollem Rechte sagt die Bibel, daß jene Gottheit, von der im Anfang der Bibel die Rede ist, dem Menschen den lebendigen Odem einhauchte. Aber der lebendige Odem wirkt im Rumpfmenschen. Insofern wir es also zu tun haben mit den normal wirkenden göttlichen Wesenheiten, haben wir es nur mit dem Rumpfmenschen zu tun. Insofern wir es mit dem Kopfmenschen zu tun haben, haben wir es mit einem Gegner der Jahvemächte zu tun, dadurch auch mit einem Gegner des Christus. Und auch insofern wir es mit dem Extremitätenmenschen zu tun haben, haben wir es mit dem luziferischen Gegner zu tun.

32 Daher wird man den Menschen nur verstehen, wenn man ihn unter diesen drei Aspekten vorstellt. Sie haben daher in unserer Mittelpunktsguppe für unseren Bau eben diese Trinität: den Menschheitsrepräsentanten, der aber so ausgebildet ist, daß in ihm vorzugsweise die Kräfte der Atmung, des Rumpfes wirken, die Herztätigkeit und so weiter — das ist die mittlere Figur —, dann diejenige Figur, in der alles Hauptmäßige, Kopfmäßige wirkt: Ahriman; diejenige Figur, in der alles Extremitätenmäßige wirkt: Luzifer.



relève des extrémités : Lucifer.

On doit décomposer ce qui est humain de cette manière si l'on veut comprendre l'humain, car en l'humain, l'humain en tant que tel est uni à Ahriman et à Lucifer. Cela indique sans doute en même temps que tout ce qui est plus ou moins pendant à la pensée humaine — laquelle est donc, en rapport à son ancrage/pendant physique, lié/attaché à la tête —, la pensée humaine s'écoule sur base des perceptions comme tombant extérieurement sous les sens —,

que tout cela a un caractère ahrimani-
nien. Par les sens de la tête nous perce-
vons donc principalement la nature, et
nous nous construisons une image de la
nature avec le caractère ahrimani-
en que je viens justement de décrire aupa-
ravanr, parce que nous portons nous-
mêmes en nous l'ahrimanien dans la
constitution, dans la formation de
notre tête.

Les idéaux, à nouveau, ont intérieure-
ment, psychologiquement — j'y revien-
drai alors encore dans les prochain
temps —, beaucoup à faire avec
l'amour, avec tout ce qui appartient à
l'humain des extrémités. C'est pourquoi
la puissance luciférienne a un accès
particulier aux idéaux. Ahriman nous
saisit par notre tête, Lucifer nous saisit
par nos extrémités. Par notre tête, Ah-
riman nous séduit à représenter la na-
ture comme dépourvue d'esprit ; par
notre « humain des extrémités », Luci-
fer nous séduits à représenter les
idéaux comme dépourvus de puis-
sance/violence naturelle.

Mais c'est là la tâche de l'humain pré-
sent : par cela qu'il parvenir à une vi-
sion d'ensemble d'une telle chose, venir
à une vue d'ensemble correcte. Car

33 Man muß das Menschliche in dieser
Weise auseinandernehmen, wenn man
den Menschen verstehen will, denn im
Menschen ist der Mensch als solcher mit
Ahriman und Luzifer vereint. Das ist
gleichzeitig wohl darauf hinweisend,
daß alles, was mehr oder weniger mit
dem menschlichen Denken zusammen-
hängt, welches ja in bezug auf seinen
physischen Zusammenhang an den Kopf
gebunden ist — das menschliche Denken
verfließt auf Grund der Wahrnehmungen als

eines Äußerlich-Sinnenfälligen —, daß
alles das einen ahrimani-
schen Charakter
hat. Durch die Sinne des Kopfes nehmen
wir ja vorzugsweise die Natur wahr, und
wir bauen uns ein Naturbild auf mit dem
eben vorhin geschilderten ahrimani-
schen Charakter, weil wir selbst das
Ahrimani-
sche in der Bildung, in der For-
mung unseres Kopfes an uns tragen.

34 Die Ideale wiederum haben innerlich,
psychologisch — darauf komme ich dann
in der nächsten Zeit noch zurück —, sehr
viel mit der Liebe zu tun, mit alldem,
was dem Extremitätenmenschen ange-
hört. Daher hat zu den Idealen die lusi-
ferische Macht den besonderen Zutritt.
Durch unser Haupt faßt uns Ahriman,
durch unsere Extremitäten faßt uns Lu-
zifer. Durch unser Haupt verführt uns
Ahriman dazu, die Natur geistlos vorzu-
stellen; durch unseren Extremitäten-
menschen verführt uns Luzifer dazu, die
Ideale ohne Naturgewalt vorzustellen.

35 Das aber ist die Aufgabe des gegenwärtigen
Menschen, dadurch, daß er solches
überschaut, zu einer richtigen Übersicht
zu kommen. Denn sehen Sie : In uns ist



voyez-vous : en nous est une certaine ligne de démarcation, tout de suite dans notre « humain de la poitrine », dans notre « humain du tronc », par lequel les forces de la tête, qui sont des forces ahrimaniennes, sont séparées des forces lucifériennes qui appartiennent à l'« humain des extrémités ». Si, nous regardons mystiquement en nous dedans, nous pouvons nous voir à travers entièrement, alors nous comprendrions certes l'ordre naturel par la tête, mais nous pourrions aussi, à travers cet ordre naturel, regarder à l'intérieur de nous-mêmes. Et si les forces lucifériennes prenaient le dessus/décideraient en nous, elles nous éclaireraient alors aussi sur les forces ahrimaniennes, et nous parviendrions ainsi à une union entre l'ordre naturel/de la nature et l'ordre spirituel/de l'esprit. Mais nous ne le pouvons pas pour une certaine raison, à savoir parce que nous avons une mémoire. Tout ce que nous tirons de la nature – de représentations et concepts, d'impressions –, nous le stockons/sauvegardons dans notre mémoire. Et quand cela là ici (voir dessin page 179) – dessiné schématiquement seulement – correspond à l'humain de la tête, cela à l'humain du thorax/poitrine et du tronc, et cela à l'humain des extrémités, ainsi est dans l'humain du tronc la cloison de séparation qui conduit à ce que ce que nous

eine gewisse Grenzscheide, gerade in unserem Brustmenschen, in unserem Rumpfmenschen, wodurch die Gewalten des Hauptes, welche ahrimanische Gewalten sind, abgetrennt werden von den luziferischen Gewalten, die dem Extremitätenmenschen angehören. Würden wir, indem wir mystisch in uns hineinschauen, uns ganz durchschauen können, dann würden wir zwar durch das Haupt die Naturordnung begreifen, aber wir würden auch durch die Naturordnung in uns selbst hineinschauen. Und würden in uns die luziferischen Mächte entscheiden, dann würden die luziferischen Mächte uns auch über die ahrimanischen Mächte aufklären, und wir würden auf diese Weise zu einer Verbindung zwischen Naturordnung und Geistordnung kommen. Aber das können wir aus einem gewissen Grunde nicht, und zwar aus dem Grunde, weil wir ein Gedächtnis haben. Dasjenige, was wir aus der Natur aufnehmen an Vorstellungen und Begriffen, an Eindrücken, das speichern wir in unserem Gedächtnisse auf. Und wenn das da hier (siehe Zeichnung Seite 179) – schematisch nur gezeichnet – der Hauptes mensch, das der Brust- und Rumpfmensch, das der Extremitätenmensch ist, so ist im Rumpfmenschen die Scheidewand, die dazu führt, daß dasjenige, was wir





absorbons par la tête d'ordre naturel nous revient à nouveau comme substance mémorielle. C'est pourquoi nous ne voyons pas jusqu'en bas au luciférien, et par cela ne remarquons pas l'ahrimanien, comme nous ne voyons pas ce qui est derrière un miroir, mais ce qui se reflète. Ici, l'ordre naturel se reflète dans ce qui, en même temps, sépare notre ahrimanien de notre luciférien, et est le fondement pour la mémoire se formant, de la force de souvenir se formant. Si nous ne pouvions pas nous souvenir des choses vécues, si cette cloison séparation n'était pas là, si nous, en jetant un coup d'œil en nous, verrions au travers, ainsi nous jetterions un coup d'œil vers en bas jusqu'au luciférien nous. Nous percevrions alors aussi l'ahrimanien.

Mais réfléchissez maintenant : ce qui tout de suite nous apparaît par ce miroir, c'est donc ce que nous vivons traversant dans le cours de la vie, c'est ce sur quoi nous jetons un œil rétrospectif après la mort, c'est ce qui, d'un « je » fluide, devient un « je » solide. C'est sur cela que nous jetons un coup d'œil rétrospectif. C'est ce avec quoi nous vivons. Et Ahriman et Lucifer œuvrent

durch das Haupt aufnehmen an Naturordnung, uns wiederum als Gedächtnisstoff zurückkommt. Dadurch sehen wir nicht bis zum Luziferischen hinunter, und dadurch bemerken wir das Ahrimanische nicht, wie wir das nicht sehen, was hinter einem Spiegel ist, sondern dasjenige, was sich spiegelt. Hier spiegelt sich die Naturordnung in dem, was zu gleicher Zeit unser Ahrimanisches von unserem Luziferischen abtrennt, und was die Grundlage ist für das sich bildende Gedächtnis, für die sich bildende Erinnerungskraft. Wenn wir uns nicht an die erlebten Dinge erinnern könnten, wenn diese Scheidewand nicht da wäre, wenn wir uns, in uns blickend, durchschauen würden, so würden wir bis zum Luziferischen hinunterblicken in uns. Dann würden wir auch das Ahrimanische wahrnehmen.

36 Aber jetzt bedenken Sie : Dasjenige gerade, was uns durch diesen Spiegel erscheint, das ist ja dasjenige, was wir im Lebenslauf durchleben, das ist, worauf wir nach dem Tode zurückblicken, das ist, was aus einem flüssigen Ich zu einem festen Ich wird. Darauf blicken wir zurück. Das ist dasjenige, womit wir leben. Und Ahriman und Luzifer wirken mit uns, wirken mit uns so, daß Ahriman



avec nous, œuvrent avec nous ainsi qu'Ahriman nous amène à porter une tête humaine, Lucifer nous amène non à devenir un démon, mais à avoir la possibilité de venir à une prochaine incarnation.

J'ai quelque peu mis votre patience à l'épreuve avec des choses qui sont donc peut-être un peu difficilement compréhensibles, seul je voulais avant tout vous susciter au moins une sensation pour ce qui en fait crée le fossé entre idéalisme et réalisme. Il naît parce que le luciférien en nous suscite l'idéalisme, qui est impuissant/dépourvu de pouvoir dans la nature, que l'ahrimanien en nous appelle sur le devant le pur ordre naturel, lequel nous apparaît dépourvu d'esprit. Ainsi les idéalistes, les idéalistes abstraits, se tiennent sous influence luciférienne, les matérialistes sont sous influence ahrimaniennne. Il est déjà nécessaire que l'on s'engage sur ces choses, que l'on ne propulse pas purement schématiquement l'ainsi nommée théosophie, mais qu'on s'engage sur ces choses plus exactes. Car il est nécessaire que l'être humain se devienne conscient qu'il devrait faire quelque chose pour pouvoir rester uni à l'esprit pour le reste de l'évolution terrestre. C'est une vérité inconfortable, on pourrait dire, même une vérité détestée/haïe, exactement vérité haïe, car elle contredit donc tant de choses qui sont sympathiques à l'humain, sympathiques par commodité. Rien ne sera plus difficile à l'humain actuellement qu'on lui dise : « Si tu veux conserver à l'avenir ton lien avec l'esprit, ainsi tu dois faire quelque chose pour cela. » — La plupart des humains souhaiteraient/aimeraient donc que le mystère du Golgotha ait passé/se soit écoulé du fondement, afin qu'ils n'aient donc rien avoir à faire à

uns dahin bringt, ein Menschenhaupt zu tragen, Luzifer uns dahin bringt, nicht zum Dämon zu werden, sondern die Möglichkeit zu haben, zu einer nächsten Inkarnation zu kommen.

37 Ich habe Ihre Geduld etwas in Anspruch genommen mit Dingen, die ja vielleicht etwas schwieriger verständlich sind, allein ich wollte zunächst wenigstens ein Gefühl dafür hervorrufen, wodurch eigentlich die Kluft entsteht zwischen Idealismus und Realismus. Sie entsteht dadurch, daß das Luziferische in uns den Idealismus erregt, der machtlos ist in der Natur, daß das Ahrimansische in uns die bloße Naturordnung hervorrufen, welche uns geistlos erscheint. So stehen eigentlich die Idealisten, die abstrakten Idealisten unter luziferischem Einfluß, die Materialisten unter ahrimansischem Einfluß. Es ist schon notwendig, daß man auf diese Dinge sich einläßt, daß man nicht bloß schematisch die sogenannte Theosophie treibt, sondern auf diese genaueren Dinge sich einläßt. Denn es ist notwendig, daß der Mensch sich bewußt werde, er müsse etwas dazu tun, um mit dem Geiste für den Rest der Erdenentwicklung vereint bleiben zu können. Es ist eine unbequeme Wahrheit, man könnte sagen, sogar auch eine gehaßte Wahrheit, richtig eine gehaßte Wahrheit, denn sie widerspricht ja so vielem, was den Menschen sympathisch ist, aus Bequemlichkeit sympathisch ist. Nichts wird dem Menschen heute schwieriger, als wenn man ihm sagt: Wenn du dir in Zukunft deine Verbindung mit dem Geiste erhalten willst, so mußt du etwas dazu tun. — Es möchten ja die meisten Menschen, daß das Mysterium von Golgotha aus dem Grunde verflossen wäre, damit sie nur ja nichts zu tun haben zu ihrer Angelegenheit, damit



leur affaire, afin d'être sauvés de leurs péchés par Christ et pouvoir aller au ciel sans rien avoir à faire/leur faire avec. Et c'est pour cela que la plupart des théologiens s'en prennent avec tant de virulence à l'anthroposophie, car il va de soi que du point de vue anthroposophique, on ne peut jamais admettre que l'être humain n'ait rien à faire pour maintenir son lien avec l'esprit, que cela puisse se faire tout à fait sans son intervention, même dans l'avenir de l'évolution terrestre. Le lien entre le physique et le spirituel, entre ce que sont les membres de l'humain entre la naissance et la mort, et ce que sont les membres de l'humain entre la mort et une nouvelle naissance, ce lien est remis en question par l'évolution future de la Terre,

180

et il ne sera préservé que si les humains s'engagent véritablement dans la voie du spirituel vis-à-vis de l'avenir. Pour cela il y a déjà aujourd'hui des preuves spirituelle-scientifiques. Ces preuves spirituelle-scientifiques sont des vérités hautement, hautement incommodes, mais elles jettent de la lumière sur de l'important, du plein de signification.

Le pendant entre le d'âme-spirituel et le physique-éthérique dans l'humain du présent est, aimerais-je dire, déjà devenu très ténu, et l'humain a besoin de se tenir toujours plus et plus éveillé chez lui-même, afin qu'il ne se passe rien dans le pendant entre son physique-éthérique et d'âme-spirituel qui puisse, dans une certaine mesure, le vider de sa substance/sucer à bout, qui puisse le sucer à bout amiquement-spirituellement. Car lorsque de tels préjugés se font de plus en plus vifs, selon lesquels on n'aurait pas besoin, dans la vie, de

sie durch Christus von ihren Sünden erlöst werden und ohne ihr Zutun in den Himmel kommen können. Und deshalb werden ja die meisten Theologen so wütend auf die Anthroposophie, weil das selbstverständlich von anthroposophischer Seite niemals zugegeben werden kann, daß der Mensch nichts zu tun habe, um seine Verbindung mit dem Geiste aufrechtzuerhalten, daß das ganz ohne sein Zutun auch in der Zukunft der Erdenentwicklung vor sich gehen könne. Die Verbindung zwischen dem Physischen und dem Geistigen, zwischen dem, was die Glieder des Menschen sind zwischen Geburt und Tod, und dem, was die Glieder des Menschen sind zwischen Tod und neuer Geburt, diese Verbindung wird in Frage gestellt durch die zukünftige Erdenentwicklung,

und sie wird nur dann nicht in Unordnung kommen, wenn sich die Menschen mit dem Geistigen gegen die Zukunft hin wirklich befassen werden. Dafür gibt es heute schon geisteswissenschaftliche Beweise. Diese geisteswissenschaftlichen Beweise, sie sind höchst, höchst unbequeme Wahrheiten, aber sie werfen Licht auf Wichtiges, auf Bedeutungsvolles.

38 Der Zusammenhang zwischen dem Seelisch-Geistigen und dem Physisch-Ätherischen im Menschen der Gegenwart ist, möchte ich sagen, schon sehr locker geworden, und der Mensch hat es notwendig, immer mehr und mehr bei sich Wache zu stehen, damit nicht in dem Zusammenhang zwischen seinem Physisch-Ätherischen und Seelisch-Geistigen etwas geschieht, was ihn gewissermaßen aussaugen könnte, was ihn seelisch-geistig aussaugen könnte. Denn wenn solche Vorurteile immer reger werden, man brauche im Leben nichts



savoir comment se présente la vie après la mort, ou lorsque le fossé ne cesse de se creuser entre ce qu'on appelle l'idéalisme et l'ordre purement naturel, le danger auquel les humains s'exposent est qu'ils risquent de perdre de plus en plus leur âme. Aujourd'hui est encore, j'aimerais dire, la digue opposée à cette perte que, lorsque des jeunes meurent, une certaine lourdeur/pesanteur est conférée au monde spirituel, et le compte de Lucifer gâché ; et lorsque des gens âgés meurent, tant de spiritualité est exprimé dans le monde physique que le compte d'Ahriman est gâché. Mais on n'a pas la permission d'oublier que parce que les humains se disent détachés du domaine spirituel, les forces ahrimaniennes et lucifériennes deviennent toujours plus puissantes et puissantes, et que de proche en proche, en ce que la dévolution de la Terre va toujours plus loin et plus loin, ce rempart pourrait ne plus œuvrer pleinement.

C'est ce que j'aimerais volontiers, que se donnerait comme une sorte de sédiment de nos réflexions/considérations, comme un sentiment — et les/des sentiments sont toujours le plus important qui puisse provenir de la vie spirituelle-scientifique —, de la nécessité de s'occuper avec le spirituel dès le cycle terrestre présent. J'ai accentué cela sous les points de vue les plus différents,

qu'à partir du présent, il est nécessaire que les humains s'occupent avec le spirituel. Et à l'avenir, on ne pourra s'occuper avec le spirituel autrement qu'en ce qu'on s'acquiert de la compréhension et en ne refusant pas d'intégrer véritablement en soi de telles considé-

zu wissen über die Art, wie es nach dem Tode aussieht, oder wenn die Kluft immer größer wird zwischen sogenanntem Idealismus und rein natürlicher Ordnung, ist die Gefahr, der die Menschen entgegengehen, daß sie immer mehr und mehr ihre Seele verlieren könnten. Heute ist noch, ich möchte sagen, diesem Verlieren der Damm vorgesetzt, der dadurch gegeben ist, daß, wenn junge Leute sterben, der geistigen Welt eine gewisse Schwere verliehen wird und Lucifer die Rechnung verdorben wird, und wenn alte Leute sterben, so viel ausgepreßt wird an Geistigkeit in die physische Welt herein, daß Ahriman die Rechnung verdorben wird. Aber man darf nicht vergessen, daß dadurch, daß die Menschen sich lossagen vom geistigen Gebiet, die ahrimaninischen und die luziferischen Mächte immer mächtiger und mächtiger werden, und daß nach und nach, indem die Devolution der Erde immer weiter und weiter geht, dieser Damm nicht mehr voll wirken könnte.

39 Das ist dasjenige, was ich gern möchte, daß es sich als eine Art Bodensatz aus unseren Betrachtungen ergäbe wie ein Gefühl — und Gefühle sind immer das Wichtigste, was aus dem geisteswissenschaftlichen Leben hervorgehen kann -- von der Notwendigkeit, sich vom gegenwärtigen Erdenzyklus ab mit dem Geistigen zu befassen. Von den verschiedensten Gesichtspunkten aus habe ich dieses betont,

daß es von der Gegenwart aus notwendig ist, daß die Menschen sich mit dem Geistigen befassen. Und anders wird man sich nicht mit dem Geistigen befassen können in der Zukunft als dadurch, daß man sich Verständnis erwirbt und sich nicht sträubt, solche auch schwieri-



rations, même les plus difficiles, telles que nous les avons charruées ces derniers jours et en particulier aussi aujourd'hui. La compréhension de la perspective du temps doit venir parmi les humains. Lorsque cette compréhension de la perspective du temps vient parmi les humains, alors ils ne diront plus : ici il y a l'idéalisme, qui n'est qu'un pur rêve qui n'a aucune force naturelle, et de l'autre côté repose l'ordre de la nature –, mais les humains en viendront à reconnaître que ce qui vit en nous comme idéaux, est germe de l'avenir, et que ce qui est l'ordre naturel est fruit du passé.

Cette phrase est une règle d'or : tout idéal est le germe d'un futur devenir de nature ; chaque phénomène naturel/devenir de nature est le fruit d'un phénomène spirituel/devenir de l'esprit passé. -- Ce n'est que par cette règle que l'on trouve le pont entre l'idéalisme et le réalisme. Mais pour cela, est un nécessaire : un quelque idéal ne pourrait jamais, au grand jamais, devenir le germe d'un futur phénomène naturel/devenir de nature si ce futur phénomène naturel était empêché par le phénomène naturel actuel. Nous pouvons nous conduire une quelque hypothèse devant les yeux. Supposons la possibilité, qui vaut aujourd'hui, que, par la soi-disant loi de l'entropie, l'évolution de la Terre aboutisse un jour à une sorte de réchauffement général, et que toutes les autres forces naturelles cessent d'agir ; alors, dans cet état final, tout idéal serait naturellement mort. Cet état final découle tout à fait logiquement si l'on part du principe que, selon une causalité pure, les conditions physiques actuelles vont simplement se perpétuer. Si l'on raisonne comme le fait la physique actuelle, en partant du

gere Betrachtungen wirklich in sich aufzunehmen, wie wir sie in diesen Tagen und insbesondere auch heute gepflogen haben. Es muß unter die Menschen kommen das Verständnis von der Perspektivität der Zeit. Wenn dieses Verständnis von der Perspektivität der Zeit unter die Menschen kommt, dann werden sie nicht mehr sagen : Hier ist der Idealismus, der aber nur ein bloßer Traum ist, der keine Naturgewalt hat, und auf der andern Seite liegt die Naturordnung –, sondern die Menschen werden darauf kommen, anzuerkennen, daß, was als Ideale in uns lebt, Keim ist für die Zukunft, und daß, was Naturordnung ist, Frucht ist der Vergangenheit.

40 Dieser Satz ist eine goldene Regel: Jedes Ideal ist Keim für zukünftiges Naturgeschehen; jedes Naturgeschehen ist Frucht vergangenen Geistgeschehens. -- Nur durch diese Regel findet man die Brücke zwischen Idealismus und Realismus. Aber dazu ist eines notwendig: Irgendein Ideal könnte nie und nimmermehr Keim für ein zukünftiges Naturgeschehen werden, wenn dieses zukünftige Naturgeschehen durch das gegenwärtige Naturgeschehen verhindert würde. Wir können uns irgendeine Hypothese vor die Augen führen. Nehmen wir die Möglichkeit an, die heute gilt, daß einmal durch das sogenannte Gesetz der Entropie die Erdenentwicklung in eine Art von allgemeiner Durchwärmung übergehe, und daß alle andern Naturkräfte aufhören, so würde innerhalb dieses Endzustandes natürlich alles Ideale erstorben sein. Dieser Endzustand, der folgt ganz gut, wenn man annimmt, daß sich nach reiner Kausalität die gegenwärtigen physikalischen Zustände eben weiter fortsetzen werden. Denkt man so, wie die gegenwärtige Physik denkt, daß nach dem Gesetze der Erhaltung der Kraft und des Stoffes einmal ein solcher



principe que, selon la loi de conservation de l'énergie et de la matière, il existera un jour un tel état final, alors il n'y a pas de place, dans cet état final, pour qu'un idéal s'y réalise un jour en tant que phénomène naturel futur, car l'avenir ne sera tout simplement que la conséquence des phénomènes naturels actuels. Mais ce n'est pas ainsi ; ce n'est pas ainsi que se présente la réalité à l'observation scientifique actuelle, mais bien autrement.

182

Ce qui existe aujourd'hui de substances, de forces, tout cela ne sera plus là dans un avenir déterminé. La loi de la conservation de la matière et de la force/l'énergie, il n'y a pas. Là où l'on cherche la substance, est absolument rien qu'un œuvrer dedans d'un ahrimanién passé, et ce qui nous entoure dans le tombant sous les sens ne sera plus là dans un certain avenir. Et alors, quand de tout ce qui est maintenant physique, rien n'est plus là, quand cela sera entièrement dissous, alors le temps est là où les idéaux actuels s'aligneront, en tant que phénomènes naturels, à ce qui est maintenant en train de disparaître/ira au fond.

C'est ainsi dans le grand univers. Et pour l'humain individuel/particulier, c'est ainsi qu'il sera de nouveau incarné dans la prochaine incarnation cosmique/des mondes lorsque tout ce dans quoi il a grandi au cours de son incarnation actuelle aura été partiellement surmonté, c'est-à-dire lorsqu'un environnement différent de l'environnement actuel pourra être créé pour lui, lorsque tout ce qui le retient actuellement ici sur Terre pourra être dehors de cet environnement. Lorsque tout cela aura ainsi changé de telle sorte qu'il pourra vivre du nouveau, alors il sera de nou-

Endzustand da sein wird, dann ist in diesem Endzustand kein Platz dafür, daß in ihm einmal ein Ideal als das zukünftige Naturgeschehen aufgehe, denn das zukünftige wird einfach die Folge des gegenwärtigen Naturgeschehens sein. Aber so ist es nicht, so stellt es sich nicht der gegenwärtigen Naturbetrachtung dar, sondern es stellt sich dieses anders dar.

Dasjenige, was heute an Stoffen, an Kräften existiert, alles das wird in einer bestimmten Zukunft nicht da sein. Das Gesetz der Erhaltung des Stoffes und der Kraft gibt es nicht. Da, wo man den Stoff sucht, ist überhaupt nichts als ein Herwirken eines vergangenen Ahrimani-schen, und dasjenige, was uns umgibt im Sinnenfälligen, wird in einer gewissen Zukunft nicht mehr da sein. Und dann, wenn von alledem, was jetzt physisch ist, nichts mehr da ist, wenn das ganz aufgelöst ist, dann ist die Zeit da, wo sich die gegenwärtigen Ideale als Naturgeschehen anreihen werden an das, was jetzt zugrunde gehen wird.

- 41 So ist es im großen Weltenall. Und für den einzelnen Menschen ist es so, daß er in der nächsten Welteninkarnation wieder inkarniert wird, wenn partiell alles dasjenige überwunden ist, in das er mit der gegenwärtigen Inkarnation hineingewachsen ist, wenn also für ihn eine Umgebung hergestellt werden kann, die anders ist als die gegenwärtige Umgebung, wenn aus der gegenwärtigen Umgebung all das heraus sein kann, was ihn jetzt hier auf der Erde hält. Wenn sich das alles so geändert hat, daß er Neues erleben kann, dann wird er wieder inkarniert. Die gegenwärtigen Ideale, die



veau incarné. Les idéaux présents, qui peuvent se former dans l'humain, deviendront nature lorsque tout ce qui est aujourd'hui nature ne sera plus là, mais que du nouveau sera là. Mais ce nouveau qui apparaît est justement rien d'autre que le spirituel devenu nature.

Derrière les apparences et derrière les idéaux, nous devons chercher ce qui forme le pont au-dessus de l'abîme. Mais pour cela, on doit justement venir là derrière. Aujourd'hui, on ne vient là derrière que si l'on n'hésite pas à développer si fortement les concepts qu'ils puissent eux-mêmes pénétrer dans la réalité. C'est pourquoi notre époque a véritablement la nécessité de s'engager pleinement sur tout ce qui peut être vécu/expérimenté spirituellement. Seulement — laissez-moi encore ajouter ceci en guise d'annexe —, il sera justement nécessaire que face aux considérations spirituelles, une impartialité toujours plus grande puisse régner. Avant-hier, j'ai conclu — comme cela pourrait paraître inutile à certains — en évoquant divers éléments qui font obstacle à un ouvrage spirituel-scientifique prospère, aussi du côté de la Société anthroposophique.

im Menschen sich bilden können, werden Natur sein, wenn alles dasjenige, was jetzt Natur ist, nicht mehr da sein wird, sondern Neues entstanden sein wird. Aber das Neue, das entsteht, ist eben nichts anderes als das Natur gewordene Geistige.

42 Hinter den Erscheinungen und hinter den Idealen müssen wir dasjenige suchen, was die Brücke über dem Abgrunde bildet. Aber zu dem muß man eben dahinterkommen. Man kommt heute nur dahinter, wenn man sich nicht scheut, die Begriffe so kräftig zu entwickeln, daß sie selbst in die Realität eindringen können. Daher hat die heutige Zeit wirklich die Notwendigkeit, sich gar sehr einzulassen auf alles dasjenige, was geistig erfahren werden kann. Nur — lassen Sie mich das noch anhänglich hinzufügen —, nur wird eben notwendig sein, daß gegenüber geistigen Betrachtungen immer größere und größere Unbefangenheit walten könnte. Vorgestern habe ich zum Schlusse, wie es manchen vielleicht erscheinen könnte, recht unnötig — aber trotzdem ich es nicht gerne tue, ist es nie unnötig — auf mancherlei hingewiesen, was dem gedeihlichen geisteswissenschaftlichen Wirken auch von seiten der Anthroposophischen Gesellschaft entgegensteht.

183

Là est avant toutes choses, sur ce sol, d'exiger de nouveau et à nouveau de la véritable impartialité/du non être attrapé. Nous vivons donc toujours de nouveau et à nouveau que ce qui est destructeur/dissolvant, qui a en réalité engendré/produit le matérialisme, ce qui a ruiné/orienté vers le fond l'ancienne spiritualité, s'infiltré dans la pensée humaine tout de suite aussi dans le spirituel, dans le spirituel voulu. J'ai donc rendu attentif sûr comment

Da ist vor allen Dingen auf diesem Boden immer wieder und wiederum zu fordern wirkliche Unbefangenheit. Immer wieder und wiederum erleben wir ja, daß das Auflösende, das eigentlich den Materialismus hervorgebracht hat, das die alte Geistigkeit zugrundegerichtet hat, im menschlichen Denken gerade auch in das Spirituelle, in das gewollte Spirituelle hereindringt. Ich habe ja darauf aufmerksam gemacht, wie materialistisch manche theosophische Anschauung ist.



matérialistes sont maintes visions théosophiques. Il n'est bien sûr pas facile, lorsqu'on explique des choses spirituelles-scientifiques, de trouver les mots descriptifs, parce que notre langue n'est plus appropriée aujourd'hui pour l'esprit/le spirituel, parce que nous devons d'abord de nouveau chercher ce tel lien entre la langue et la chose, lequel soit approprié à l'esprit. Mais cela est nécessaire pour que le mouvement spirituel-scientifique ne soit pas constamment corrompu/gâté par ce qu'il y a de plus dommageable. On doit impartial caractériser ce qui se passe dans l'esprit. Je vis toujours à nouveau que je suis questionné : « Il y a quelque'un ici, il y en a un là-bas, qui a des expériences spirituelles. » — Le sens des questions, souvent posées ainsi, est en réalité le suivant : « Peut-on s'abandonner avec une foi aveugle à la vérité de ce que tel ou tel contemple ? » — Et si l'on répond par l'affirmative à cette question, alors naît un adhésion aveugle ; si l'on répond par la négative, alors la personne en question est aussitôt hérétique et l'on dit : « Eh bien, c'est de la clairvoyance atavique, on n'y accorde aucune valeur. » — Oui, ce « soit l'un, soit l'autre » doit quand même être envisagé tout autrement sur ce domaine. Nous devons véritablement nous placer en vis-à-vis des déclarations sur le spirituel aussi avec toute la saine raison synthétique. Mais si nous voulons devenir des dogmatiques, nous ne pouvons pas devenir des chercheurs en sciences de l'esprit. Si nous voulons soit idolâtrer, soit hérétiquer, nous ne pouvons pas devenir des chercheurs en sciences de l'esprit. Il y a des contributions d'une valeur inestimable à la caractérisation du monde spirituel qui viennent de côtés sur lesquels on ne veut pas jurer absolument.

Man hat es natürlich nicht leicht, wenn man geisteswissenschaftliche Dinge auseinandersetzt, die bezeichnenden Worte zu finden, weil ja unsere Sprache heute nicht mehr für das Geistige geeignet ist, weil wir erst wieder suchen müssen eine solche Verbindung zwischen der Sprache und der Sache, welche für das Geistige geeignet ist. Aber das ist notwendig, daß nicht immer mit dem, was das Schädlichste ist, die geisteswissenschaftliche Bewegung verdorben wird. Man muß unbefangen charakterisieren dasjenige, was im Geiste vorgeht. Immer wiederum erlebe ich, daß ich gefragt werde: Da ist jemand, dort ist jemand, der hat geistige Erlebnisse. — Der Sinn der Fragen, die häufig so gestellt werden, ist der, daß eigentlich gefragt wird: Darf man nun mit blindem Glauben an die Wahrheit dessen sich hingeben, was der oder jener schaut ? — Und wenn man diese Frage bejaht, ja, dann entsteht blinde Anhängerschaft; wenn man sie verneint, dann entsteht das, daß der Betreffende gleich verketzert wird und gesagt wird: Nun ja, das ist atavistisches Hellsehen, auf das gibt man nichts. — Ja, dieses Entweder-Oder muß doch auf diesem Gebiete ganz anders genommen werden. Wir müssen uns wirklich mit aller gesunden Vernunft auch den Aussagen über das Geistige gegenüberstellen. Wenn wir aber Dogmatiker werden wollen, können wir nicht Geisteswissenschaftler werden. Wenn wir entweder vergöttern oder verketzern wollen, können wir nicht Geisteswissenschaftler werden. Es werden unendlich wertvolle Beiträge zur Charakteristik der geistigen Welt auch von Seiten kommen, auf die man nicht unbedingt schwören will.



On vit aussi l'autre qu'un temps durant est juré sur une quelque personnalité voyante. Alors on peut prouver qu'à un moment donné, cette personnalité de voyance a — disons — peut-être même

43 Auch das andere erlebt man, daß eine Zeitlang auf irgendeine seherische Persönlichkeit geschworen wird. Dann kann man nachweisen, daß diese seherische Persönlichkeit irgendwann — nun, vielleicht sogar

184

un peu retouché les choses, voire fortement retouché les choses ; alors, cette personnalité est discréditée. Auparavant, les mêmes gens ont jurés sur elle, qui l'on discréditée après.

Oui, de cette manière on n'avance pas à l'intérieur de l'humanité. Ce n'est pas avec ce choix binaire/le ou-bien-ou-bien entre la déification et l'hérésie qu'on avance au sein de l'humanité, mais uniquement en abordant les choses avec son bon sens/sa saine raison analytique humaine. Le cas peut par exemple arriver que, par l'intermédiaire de quelqu'un dont on sait même qu'il n'hésite pas à mentir assez grossièrement de temps à autre, quelque chose de tout à fait vrai, d'important et d'essentiel sorte du monde spirituel.

On n'en viendrait pas à ce choix binaire que je pense ici si l'on ne voulait pas introduire de la dogmatique, mais si l'on voulait plutôt se placer avec cette saine raison analytique humaine tout de suite à l'intérieur de ce mouvement anthroposophique. C'est l'une des choses. L'autre est qu'il est extrêmement difficile, par la façon et la manière dont les choses sont souvent prises en main à l'intérieur de notre cercle, de placer la Société anthroposophique dans le mouvement culturel du présent. À cela appartient une faculté/un patrimoine de discernement de ces humains qui sont déjà dedans cette société. Cela nous éveille une certaine obligation à cette force de discernement dès lors qu'on

einmal ein wenig retuschiert hat, oder stark retuschiert hat; dann ist die Persönlichkeit unten durch. Vorher haben dieselben Leute auf sie geschworen, bei denen sie nachher unten durch ist.

44 Ja, in dieser Weise kommt man nicht vorwärts innerhalb der Menschheit. Mit dem Entweder-Oder der Vergöttlichung oder Verketzerung kommt man nicht vorwärts innerhalb der Menschheit, sondern nur dadurch, daß man sich mit seinem gesunden Menschenverstand den Dingen gegenüberstellt. Es kann zum Beispiel auch der Fall eintreten, daß durch jemanden, von dem man sogar weiß: Nun, der verschmäht es nicht, ab und zu recht stark zu schwindeln — einmal etwas ganz Wahres, Wichtiges, Wesentliches aus der geistigen Welt herauskommt.

45 Man würde nicht zu dem Entweder-Oder kommen, das ich hier meine, wenn man nicht Dogmatik einführen wollte, sondern wenn man sich mit dem gesunden Menschenverstand gerade innerhalb dieser anthroposophischen Bewegung hineinstellen wollte. Das ist das eine. Das andere ist dieses, daß es außerordentlich schwierig ist, durch die Art und Weise, wie die Dinge oftmals innerhalb unseres Kreises gehandhabt werden, die Anthroposophische Gesellschaft in die Kulturbewegung der Gegenwart hineinzustellen. Dazu gehört Unterscheidungsvermögen bei denjenigen Menschen, die schon drinnen sind in dieser Gesellschaft. Es erwächst einem eine gewisse Verpflichtung für diese Unter-



est déjà dedans. Car nous nous égare-
rons complètement avec cette Société
anthroposophique si nous ne cherchons
pas à nous rattacher à la culture spiri-
tuelle générale du présent, si nous re-
tombons toujours de nouveau et à nou-
veau dans l'erreur de pratiquer du sec-
taire. Si nous devenons sectaire, ce sera
la mort de notre mouvement. Réfléchis-
sez quand même seulement que de
telles choses dont nous avons discuté
en ces jours ne paraîtront pas du tout
particulièrement étranges à celui qui se
tient dans la vie scientifique et cultu-
relle du présent, quand seulement il
s'acquiert l'absence de préjugés néces-
saire. Mais pour atteindre quelque
chose sur cette voie, il est nécessaire
qu'existe la volonté de faire la distinc-
tion. Chez nous, il arrive facilement
qu'est maintenant demandé seulement
quelque chose de schématique, lorsqu'il
s'agit de :

185

quelqu'un doit-il simplement écouter
des conférences anthroposophiques, ou
doit-il recevoir un cycle ? — Ainsi est
demandé de manière schématique, sans
qu'on prenne en compte le degré de
formation, toute la position au monde
de l'humain concerné. Mais, le schéma-
tisme est l'absolu dommageable chez
nous. Le schématisme amène à ce qu'un
tel humain, comme maintenant celui en
Hollande, autour duquel se cristallise
toute une somme d'absurdités – puisse
nager dedans la Société anthroposo-
phique et y trouver des protecteurs,
tandis que les gens qui sont capables de
jugement sont souvent repoussés tout
de suite par l'attitude.

Pour indiquer sur un exemple concret :
Voyez-vous, il y a quelque temps, M.
von Bernus s'est manifesté à l'intérieur

scheidungskraft, wenn man schon drin-
nen ist. Denn wir werden ganz fehlge-
hen mit dieser Anthroposophischen Ge-
sellschaft, wenn wir nicht die Anknüp-
fung an die allgemeine Geisteskultur der
Gegenwart suchen, wenn wir immer
wieder und wiederum in den Fehler ver-
fallen, Sektiererisches zu treiben. Das
wird der Tod sein unserer Bewegung,
wenn wir sektiererisch werden. Beden-
ken Sie doch nur, daß solche Dinge, wie
wir sie in diesen Tagen jetzt erörtert ha-
ben, sich gar nicht besonders sonderbar
ausnehmen werden für denjenigen, der
gerade in Wissenschaftlichem und im
Kulturleben der Gegenwart drinnen-
steht, wenn er sich nur die nötige Vor-
urteilslosigkeit erwerben wird. Aber um
auf diesem Wege etwas zu erreichen, ist
es notwendig, daß der Wille besteht zur
Unterscheidung. Bei uns kommt es
leicht vor, daß nur um irgend etwas
Schematisches gefragt wird, wenn es
sich darum handelt:

Soll irgend jemand bei anthropo-
sophischen Vorträgen zuhören, oder soll
er einen Zyklus bekommen?—So wird
schematisch gefragt, ohne daß man
Rücksicht nimmt auf den Bildungsgrad,
auf die ganze Weltstellung des betref-
fenden Menschen. Aber das Schemati-
sche ist das absolut Schädliche bei uns.
Das Schematische bringt es dahin, daß
solch ein Mensch, wie jetzt wiederum
der in Holland, um den sich eine ganze
Summe von Unfug kristallisiert, in die
Anthroposophische Gesellschaft hinein-
schwimmen und dort Protektoren fin-
den kann, währenddem Leute, die ur-
teilsfähig sind, gerade durch das Geba-
ren oftmals abgestoßen werden.

46 Um auf ein Konkretes hinzuweisen: Se-
hen Sie, vor einiger Zeit trat Herr von
Bernus auf innerhalb der Anthroposo-



de la Société anthroposophique avec la volonté claire — que l'on peut donc trouver un petit peu meilleure, un petit peu plus mauvaise, pour cela parlera le bon sens/la saine raison analytique humaine —, de tirer un pont entre la vie culturelle générale, la vie littéraire et scientifique du présent, et notre vie anthroposophique. Maintenant, M. von Bernus a, à sa façon, par exemple, transvasé de façon poétique un certain nombre de choses qui figurent en partie dans mes livres, en partie dans des cycles — et les a amené dans le monde. Il me l'a montré lui-même : il a reçu une avalanche de lettres, de lettres d'insultes, pour avoir osé faire une tentative véritablement en phase avec son temps ! On ne s'étonnerait pas du tout lorsque quelqu'un qui mise peut-être beaucoup sur le jeu pourrait être rebuté/repoussé par une telle attitude, tel que celle qui a été exercée vis-à-vis de lui cette fois là de la Société anthroposophique. Néanmoins, le périodique qu'il a fondé pourra être d'une aide inestimable pour le mouvement anthroposophique. Il avait d'ailleurs réussi à faire en sorte que le mouvement anthroposophique puisse être représenté à Munich dans son Kunsthaus (maison de l'art). Mais on pouvait remarquer partout certaines résistances contre quelque chose qui était ainsi justifié comme c'était possible ! Et quand on examine/voit par dessus tout de suite les expériences de Bernus, on a, à elle, bien une image de ce comment le mouvement anthroposophique, la Société anthroposophique, devrait apprendre à être véritablement une société.

phischen Gesellschaft, mit dem deutlichen Bestreben — das man ja ein bißchen besser, ein bißchen schlechter finden kann, dafür mag der gesunde Menschenverstand sprechen —, eine Brücke zu ziehen zwischen dem allgemeinen Kulturleben, dem literarischen und wissenschaftlichen Leben der Gegenwart, und unserem anthroposophischen Leben. Nun, Herr von Bernus hat in seiner Art zum Beispiel eine Anzahl von Dingen, die zum Teil in meinen Büchern stehen, zum Teil in Zyklen, in seiner Art dichterisch umgegossen und in die Welt gebracht. Er hat mir es selbst gezeigt: einen Stoß von Briefen, von schimpfenden Briefen hat er dafür erhalten, daß da einmal ein wirklich zeitgemäßer Versuch gemacht worden ist! Man würde sich gar nicht wundern, wenn jemand, der vielleicht viel aufs Spiel setzt, abgestoßen werden könnte durch ein solches Gebaren, wie es dazumal aus der Anthroposophischen Gesellschaft ihm gegenüber verübt worden ist. Dennoch, die Zeitschrift, die er gegründet hat, sie wird ungeheuer dienlich sein können der anthroposophischen Bewegung. Er hatte es ja auch zuwege gebracht, daß die anthroposophische Bewegung in München vertreten werden konnte in seinem Kunsthaus. Aber man konnte überall gewisse Widerstände bemerken gegen etwas, was so berechtigt wie möglich war ! Und wenn man gerade Bernus' Erlebnisse überschaut, so hat man an ihnen so recht ein Bild von dem, wie die anthroposophische Bewegung, die Anthroposophische Gesellschaft lernen sollte, wirklich eine Gesellschaft zu sein.

Aussi loin que le bâtiment de Dornach est venu en état, elle est une société. Mais bien d'autres choses, notamment, sont négligées, ce par quoi est montré

47 Insofern der Dornacher Bau zustandekommen ist, ist sie eine Gesellschaft. Aber vieles andere namentlich wird unterlassen, wodurch deutlich gezeigt



clairement que la Société anthroposophique ne se saisit pas du tout comme société, mais comme une somme de petits cercles sectaires individuels/particuliers. Or, nous devons sortir ce stade du sectaire. Et nous n'en sortirons pas si ne sera pas réfléchi n'importe comment sur la chose.

Il est donc ainsi difficile, et n'est-il pas vrai, on dit de telles choses très non volontiers, mais finalement, maintes me viennent par la nécessité de dire, car je suis personnellement très étroitement lié (verquickt) avec ce mouvement anthroposophique. Si maintenant la Société anthroposophique devait peu à peu/de proche en proche toujours plus et plus se développer qu'elle deviendrait en réalité une société avec une tendance marquée à me passer sous silence/taire mort — ce vers quoi elle évolue en fait, et ce qu'elle a toujours eu comme tendance —, ainsi ce n'est pas par vanité personnelle si j'accentue cela. Il m'est très non-agréable que je dois l'accentuer, mais il existe diversement tout de suite la tendance dans la Société anthroposophique, de me réduire au silence/taire-mort, et là le personnel est rattaché avec l'objectif/le factuel. Par cela — parce que tout ce qu'une société fait habituellement n'est pas fait ici —, il vient que seules remontent à la surface, comme des bulles toxiques/situations empoisonnées, les invectives que les membres dissidents/tombés placent dans le monde.

Oui, ce sont des choses sur lesquels je dois parfois justement indiquer et qui n'ont pas la permission de rester non discutées. Je les ai amenées à la discussion dans les endroits où j'ai pu parler ces derniers temps, car je crois vrai-

wird, daß die Anthroposophische Gesellschaft sich gar nicht als Gesellschaft auffaßt, sondern als eine Summe von einzelnen sektiererischen kleinen Kreisen. Aber über dieses Stadium des Sektiererschen müssen wir hinauskommen. Und wir kommen nicht hinaus, wenn nicht über die Sache irgendwie nachgedacht wird.

48 Es ist ja so schwierig, und nicht wahr, man sagt solche Dinge sehr ungern, aber schließlich, manches wird mir ja dadurch notwendig zu sagen, da ich persönlich so stark verquickt bin mit dieser anthroposophischen Bewegung. Wenn nun die Anthroposophische Gesellschaft sich nach und nach immer mehr und mehr dazu entwickeln sollte, daß sie eigentlich eine Gesellschaft ist mit der ausgesprochenen Tendenz, mich totzuschweigen — wozu sie sich eigentlich entwickelt, und was sie immer als Tendenz gehabt hat —, so ist es nicht eine persönliche Eitelkeit, wenn ich dieses betone. Es ist mir sehr unangenehm, daß ich es betonen muß, aber es ist in der Anthroposophischen Gesellschaft vielfach gerade die Tendenz vorhanden, mich totzuschweigen, und da ist das Persönliche mit dem Sachlichen eben verknüpft. Dadurch — weil alles dasjenige nicht getan wird, was sonst eine Gesellschaft tut — kommt es, daß nur das als Giftblagen an die Oberfläche kommt, was die abgefallenen Mitglieder an Geschimpfe in die Welt setzen.

49 Ja, das sind Dinge, auf die ich schon manchmal eben hinweisen muß und die nicht unbesprochen bleiben dürfen. Ich habe sie an den Orten, wo ich in der letzten Zeit sprechen konnte, zur Besprechung gebracht, weil ich ja wirklich



ment que dans ce temps catastrophique, beaucoup viendrait de ce qu'anthroposophie soit représentée de manière correcte dans le monde. Mais il est si difficile d'amener à ce que soit réfléchi plus profondément : comment devrait-on le faire en fait sur le champ anthroposophique, pour faire de cette Société anthroposophique une véritable société ? — Les tentatives sont vraiment faites par des humains particuliers, mais en règle générale, tout reste planté dans les tentatives. Maintenant, je pense que peut être, en ce que j'ai rendu encore une deuxième fois attentif sur la chose, sera peut-être un peu

glaube, daß in dieser katastrophalen Zeit vieles darauf ankäme, daß Anthroposophie in der richtigen Weise in der Welt vertreten wird. Aber es ist so schwer, es dahin zu bringen, daß tiefer nachgedacht würde : Wie soll man es eigentlich auf dem anthroposophischen Felde tun, um diese Anthroposophische Gesellschaft zu einer wirklichen Gesellschaft zu machen? — Die Ansätze sind wirklich gemacht von einzelnen Menschen, aber es bleibt in der Regel in den Ansätzen alles stecken. Nun, ich denke, daß vielleicht, indem ich noch ein zweites Mal auf die Sache aufmerksam gemacht habe, ein bißchen

187

réfléchi là-dessus. Je ne le dis pas pour des raisons personnelles, mais à partir de certaines nécessités du temps ; comme vous pourrez d'ailleurs extraire maints germes divers de ce que j'ai exposé en ces derniers jours, qui pourront vous fournir quelques services pour la compréhension de notre temps catastrophique.

[Inscription sur le tableau] 2 septembre 1918

Chaque idéal est germe pour des événements naturels à venir/de futurs devenirs de nature.

Chaque événement naturel/devenir de nature est fruit d'événements spirituels/de devenirs d'esprit passés.

darüber nachgedacht werden wird. Ich sage es nicht aus persönlichen Gründen, sondern aus gewissen Notwendigkeiten der Zeit heraus, wie Sie ja auch aus dem, was ich gerade in diesen Tagen vorgebracht habe, mancherlei Keime entnehmen werden, die Ihnen zum Verständnis unserer katastrophalen Zeit einige Dienste werden leisten können.

[Tafelanschrift] 2. September 1918

Jedes Ideal ist Keim für künftiges Naturgeschehen.

Jedes Naturgeschehen ist Frucht vergangenen Geistgeschehens.

